

Claudio Monteverdi (1567-1643)

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Dramma in musica en trois actes sur un livret de
Giacomo Badoaro créé à Venise en 1640.

Valerio Contaldo Ulysse
Lucile Richardot Pénélope
Ambroisine Bré Mélantho, Euryclée,
La Fortune
Juan Sancho Jupiter, Télémaque
Alex Rosen Le Temps, Neptune, Antinoos
Marilou Jacquard Minerve
Marie Perbost L'Amour, Junon
Filippo Mineccia La Fragilité Humaine,
Pisandre
Cyril Auvity Eumée
Jörg Schneider Iro
Pierre-Antoine Chaumien Eurymaque
Fabien Hyon Amphinomis

Dimanche 5 décembre – 15h
Grande Salle des Croisades
Concert en italien non surtitré
Première partie: 1h40
Deuxième partie: 1h10

Les Epopées

Stéphane Fuget Direction

Dans la carrière de Monteverdi dont ne subsistent que trois œuvres lyriques, *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* (1640) marque le tournant de l'opéra vénitien : après *L'Orfeo* créé pour la Cour de Mantoue, ce second ouvrage, trois décennies plus tard, s'adresse aux spectateurs payants du théâtre vénitien San Cassiano (ouvert en 1637). L'opéra devenu social et populaire, ses héros descendent de leur piédestal mythologique pour connaître les joies et les douleurs des spectateurs qui s'identifient à eux... et viennent admirer les prestations de chanteurs-acteurs qui doivent les tenir en haleine, grâce à un livret palpitant et une musique toujours inspirée ! Et grâce au thème antique du retour d'Ulysse, la passion et l'action sont au cœur du drame. Pénélope chante son interminable attente, son espoir encore vivant mais si douloureux de revoir le Roi de son cœur, alors que les prétendants l'assiègent pour prendre sa main et le trône. Le retour d'Ulysse, enfin arrivé à Ithaque après vingt ans de pérégrinations, noue le drame. Métamorphosé en vieillard qui le rend incognito, il part à la recherche du son fils Télémaque, puis arrive au Palais pour le concours que Penelope a institué : celui qui parviendra à tendre l'arc historique d'Ulysse, aura la main de la Reine. Le vieillard en haillons se présente à la Cour, et accomplit sa vengeance...

Stéphane Fuget dirige ce chef-d'œuvre pour un enregistrement et un concert, usant de tous les sortilèges instrumentaux pour accomplir son grand dessein : rendre à la musique et au chant monteverdians tous leurs ornements, toutes leurs couleurs, grâce à une distribution magnifique qui l'entoure avec passion.

Ce concert est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Claudio Monteverdi est le père de la musique moderne. A l'aube du baroque, il naît à Cremona en 1567 : cela fait quatre-cent-cinquante ans ! Il est très tôt initié à la musique par Ingegneri, et publie dès 1582 son premier recueil, les *Sacrae Cantionum* ; il a quinze ans et ne s'arrêtera plus de composer des chefs-d'œuvre. Son *Premier livre de Madrigaux à cinq voix*, publié en 1587, signe sa personnalité naissante et le début de ses huit livres de madrigaux, véritable parcours de cinquante années vers la modernité baroque, vers l'expressivité de la musique vocale : une somme inouïe, d'une diversité déconcertante et d'une beauté stupéfiante.

La carrière de Monteverdi se développe rapidement : on le retrouve à vingt-trois ans jouant de la viole à la Cour du Duc de Mantoue, qu'il accompagne guerroyer en Autriche et en Flandres, pour revenir diriger sa *Capella Ducale* à partir de 1601. La période est florissante, en particulier dans les cercles musicaux florentins où s'invente l'opéra : après avoir assisté en 1600 à la création de *l'Euridice* de Jacopo Peri, il publie son *Quatrième Livre de Madrigaux* en 1603, contenant pour la première fois un accompagnement de basse continue ; c'est aussi un manifeste de la *seconda pratica* naissante, qui amène Monteverdi à créer à Mantoue en 1607 son *Orfeo* qui est encore une *Favola in Musica*, mais bien le premier opéra de sa main.

Le personnage mythologique d'Orphée, si prisé des élites intellectuelles, artistiques et politiques baroques, accomplit un parcours initiatique vers la mort et l'amour, mu par la force de son expressivité musicale : peut-on rêver plus belle allégorie du prince baroque, comme de l'opéra en soi ? Les passages dramatiques de l'œuvre seront des évidences durant deux siècles : chœurs de bergers en liesse, drame abrupt durant les noces, *lamenti* désespérés, scène aux enfers et ses personnages à la voix d'outre-tombe, dénouement heureux – malgré tout – voici des pages illustres qui trouveront écho jusqu'au romantisme...

Le succès éclatant d'*Orfeo* ouvre la voie de la célébrité à Monteverdi, et un second *dramma per musica* suit en 1608 : *Arianna*, dont il ne reste hélas qu'un célèbre *lamento*. Puis vient *Il Ballo delle Ingrate*, magnifique perle de ce *stile concertato* que Monteverdi porte déjà à des sommets d'expression et de réalisme. Mais il atteint ses limites à Mantoue et cherche à gagner de nouveaux horizons. Il compose et publie un absolu chef-d'œuvre : les *Vêpres de la Vierge*, offertes au Pape Paul V en 1610, dans l'espoir d'obtenir une place à sa mesure. Cette musique qui fait le tour de toutes les possibilités d'écriture de l'époque, alternant profondeur et virtuosité, solistes et mouvements choraux, polyphonies et style nouveau, polychoralité et effets de masse, est une somme éblouissante. Elle permettra sans doute en 1613 de convaincre les Vénitiens de donner à Monteverdi la charge de Maître de Chapelle de San Marco, l'une des plus brillantes d'Europe.

À Venise, Monteverdi va alterner musique sacrée, publication de madrigaux et compositions dramatiques (citons le fameux *Combat de Tancredi et Clorinde* – carnaval de 1624), dont beaucoup sont hélas perdues, mais sa véritable seconde floraison à l'opéra est tardive : le *Retour d'Ulysse dans sa patrie* est en 1640 l'entrée en scène d'un Monteverdi de soixante-treize ans, au moment de la création des premiers théâtres lyriques privés,

qui se fait justement à Venise. Cette épopée digne des vers homériques, mais dans une veine aux rebondissements comiques, fait merveille auprès du public, à qui Monteverdi sert ensuite un *Couronnement de Poppée* désormais mythique (1642), qui doit beaucoup au livret génialement équilibré de Busenello. Même si ces deux opéras ne sont pas entièrement de la main de Monteverdi (mais les ajouts sont splendides...), ils montrent le chemin dramatique parcouru depuis *Orfeo*. On est maintenant dans le modèle bigarré et polymorphe du drame lyrique vénitien (que nous trouvons aujourd'hui beaucoup plus "Shakespearien" que le style "Racinien" de la tragédie lyrique française), pétri de rebondissements et de personnages secondaires caractérisés, de vieilles nourrices travesties et de héros incertains.

Monteverdi décède en 1643, à soixante-seize ans, après six décennies consacrées à composer une musique nouvelle et parlant au cœur. Marié jeune mais veuf à quarante ans, il laisse un héritage musical incomparable (quoique lacunaire) : son recueil monumental et presque testimonial, la splendide *Selva Morale e Spirituale* de 1641, est une ultime démonstration des facettes dramatiques dont Monteverdi sait faire miroiter les œuvres sacrées. Mais c'est avant tout l'exceptionnel conteur de drames que le public redécouvre depuis bientôt un siècle, tout entier dévoué à faire vivre la parole par la musique, véritable magicien qui a donné voix à Orphée...

Laurent Brunner

LES EPOPÉES STÉPHANE FUGET, DIRECTION

Violons

Jasmine Eudeline
Benjamin Chénier

Altos

Céline Cavagnac
Diane Omer

Cornets et flûtes à bec

Josué Meléndez
Benoît Tainturier

Théorbe et guitare

Pierre Rinderknecht
Nicolas Wattinne

Harpe

Bérenère Sardin

Violoncelle

Alice Coquart

Basse de viole

Mathias Ferré

Contrebasse

Gautier Blondel

Orgue et clavecins

Marie Van Rhijn
Stéphane Fugot

La Caisse des Dépôts est le mécène principal des Epopées ; Les Epopées reçoivent également le soutien régulier de la DRAC Bourgogne Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté, le département de l'Yonne, la Communauté de Communes Grand Sénonais, les villes de Sens, Joigny, Villeneuve-sur-Yonne, Etigny et Passy ; le Centre National de la Musique, l'Adami, la Spedidam, l'Institut français, la Sacem, le réseau Canopé, l'ADOR et ses généreux mécènes.

ARGUMENT

Prologue

La Fragilité humaine se plaint d'être soumise en permanence aux caprices du Temps, de la Fortune et de l'Amour («*Mortal cosa son io*»).

Acte I

Dans son Palais, Pénélope pleure, sous les yeux attristés de la nourrice Eurycleé, l'absence de son mari Ulysse, parti pour Troie vingt ans plus tôt («*Di misera Regina*»). Non loin, sa servante Mélantho célèbre l'amour dans les bras de son amant Eurymaque («*Duri e penosi*»).

Sur le rivage, les Phéaciens déposent Ulysse, endormi, ce qui provoque la colère du Dieu de la Mer, Neptune, dont le décret est ainsi bafoué, et qui obtient de Jupiter le droit de les châtier en les transformant en rocs («*Superbo è l'huom*»). En effet, les Phéaciens, qui chantent leur liberté d'agir vis-à-vis des dieux, subissent le sort jeté par Neptune («*In questo basso mondo*»). Lorsqu'Ulysse se réveille, il ne reconnaît pas son île d'Ithaque et maudit les Phéaciens de ne l'avoir pas conduit comme ils l'avaient promis jusqu'à son royaume («*Dormo ancora o son desto*»). Minerve, déguisée en berger, lui apparaît alors. Elle lui révèle qu'il est enfin de retour chez lui. Puis, dévoilant sa véritable identité, elle lui conseille de prendre l'apparence d'un vieillard afin d'aller constater et punir au Palais l'insolence des prétendants qui poursuivent sa fidèle Pénélope de leurs assiduités : Ulysse espère enfin retrouver le bonheur, après vingt ans de malheurs et d'errance («*Cara e lieta gioventu*»). Elle lui recommande enfin d'aller à la fontaine d'Aréthuse où il retrouvera son vieux serviteur, Eumée, en attendant qu'elle lui ramène son fils, Télémaque («*Tu d'Aretusa a fonte intanto vanne*»).

Au Palais, Mélantho cherche à convaincre Pénélope de céder à ses prétendants, Ulysse n'ayant que peu de chances d'être encore en vie. Mais la Reine s'offusque de ces conseils («*Donate un giorno, o Dei*»).

Dans les environs du Palais, Eumée plaint le malheur qui accompagne la vie de monarque («*Come, oh come mal si salva un Regio Amante*»). Irus s'approche, vantant sa gloutonnerie, mais Eumée le chasse («*Pastor d'armenti puo prati e boschi lodar*»). Ulysse, déguisé en vieillard, vient demander à Eumée son hospitalité et lui révèle que son ancien maître est vivant et reviendra bientôt («*Ulisse generoso! Fu nobile intrapresa*»).

Acte II

Minerve transporte sur un char Télémaque jusqu'à la terre de son père («*Lieto cammino, dolce viaggio*»). Eumée et Ulysse (toujours déguisé) l'accueillent : Eumée s'empresse de rejoindre le Palais afin de prévenir Pénélope du retour de son fils («*O gran figlio d'Ulisse*»). Alors qu'Ulysse disparaît également, Télémaque, seul, observe la terre désolée de son père qu'il pense mort («*Che veggio, ohimè, che miro*»). Ulysse lui apparaît alors sous sa véritable apparence : les deux hommes s'embrassent («*Telemaco, convienti cangiar*»).

Au Palais, Mélantho et Eurymaque affichent leur incompréhension devant l'intransigeance de Pénélope («*Eurimaco! La donna insomma*»). Trois prétendants, Antinoüs, Amphinome et Pisandre entourent la Reine, la pressant de répondre favorablement à leurs amours. Mais celle-ci feint de ne pouvoir choisir entre eux : ces derniers décident de festoyer pour divertir Pénélope et l'aider ainsi à se laisser porter vers les délices amoureux («*Sono l'altre Regine*»). Eumée paraît alors, annonçant à Pénélope que son fils s'apprête à revenir, et que son mari est probablement vivant. A cette nouvelle, les trois prétendants décident d'éliminer l'héritier Télémaque, et de presser Pénélope de choisir l'un d'eux en la couvrant de cadeaux («*Compagni, udiste? Il vostro vicini*»).

Non loin, Minerve explique à Ulysse, de nouveau déguisé en vieillard, qu'elle compte inspirer à Pénélope un grand jeu au cours duquel il triomphera et pourra terrasser ses ennemis («*Perir non puo chi tien per scorta il Cielo*»). Eumée et lui se mettent en route («*Io vidi, o pelegrin*»).

Au Palais, Télémaque explique à sa mère que la belle Hélène, maîtresse des sciences divinatoires, lui a prédit qu'Ulysse reviendrait à Ithaque, tuerait les prétendants et remonterait sur le trône («*Del moi lungo viaggio i torti errori*»). Les prétendants surgissent alors, reprochant à Eumée d'avoir fait entrer un palais un vieillard ennuyeux. Alors qu'Irus moque cet hôte incongru, Ulysse déploie sa force et le châtie, lui épargnant toutefois la vie. Devant cette démonstration, Pénélope l'invite à rester au Palais. Les prétendants se pressent autour d'elle, la couvrant de cadeaux. Pour les départager, elle décide de les soumettre à une joute : celui qui parviendra à bander l'arc d'Ulysse montera sur le trône. L'un après l'autre, les prétendants tentent leur chance, mais en vain. Ulysse prend alors son tour, tend l'arc et envoie ses flèches autour de lui, massacrant les prétendants («*Sempre villano Eumete*»).

Acte III

Le glouton Irus, seul survivant du massacre des prétendants qui le nourrissaient, est à présent affamé («*O dolor, o martir che l'alma attrista*»). Mélantho et Pénélope s'interrogent sur le mystérieux vieillard qui a massacré les prétendants («*E quai nuovi rumori*»). Eumée cherche à convaincre Pénélope que ce vieillard n'est autre qu'Ulysse, mais celle-ci refuse de le croire («*Forza d'occulto affetto*»). Télémaque tente également de lui faire voir la vérité, sans plus de succès («*E saggio Eumete, e saggio!*»).

A l'Olympe, Minerve parvient à convaincre Junon de plaider la cause d'Ulysse auprès de Jupiter («*Fiamma è l'ira*»). Jupiter se laisse infléchir et convainc lui-même Neptune de laisser Ulysse vivre à présent en paix («*Gran Giove, alma de' Dei*»).

Au Palais, la nourrice Eurycleé, qui a reconnu Ulysse, hésite à dévoiler son secret («*Ericlea, che vuoi far*»). Ulysse se présente justement, sous son apparence réelle («*Ogni nostra ragion*»). Mais Pénélope ne le reconnaît toujours pas, redoutant un sortilège, et le repousse. Eurycleé apporte alors la preuve de son identité : une cicatrice que fit jadis à Ulysse un sanglier («*O delle mie fatiche*»). Les deux époux, enfin réunis, chantent à la fois leur bonheur et leur amour («*Creder cio che desio*»).

IL RITORNO D'ULISSE IN PATRIA

PROLOGO

L'HUMANA FRAGILITÀ

Mortai cosa son io, fattura humana:
tutto mi turba, un soffio sol m'abbatte; il tempo che
mi crea, quel mi combatte.

TEMPO

Salvo è niente
dal mio dente.
Ei rode, ci gode.
Non fuggite o mortali,
chè se ben zoppo ho l'ali.

L'HUMANA FRAGILITÀ

Mortai cosa son io, fattura humana:
senza periglio invan ricerco loco,
chè fralle vita è di fortuna un gioco.

FORTUNA

Mia vita son voglio,
le gioie, le doglie.
Son cieca, son sorda,
non vedo, non odo;
ricchezza, grandezze
dispensano a mio modo.

L'HUMANA FRAGILITÀ

Mortai cosa son io, fattura humana:
a l' tiranno d'amor serva sen pace
la mia fiorita età verde e fugace.

AMORE

Dio, de' Dei feritor
mi dice il mondo Amor.
Cieco saettator alato ignudo,
contro il mio stral non vai difesa o scudo.

L'HUMANA FRAGILITÀ

Misera son ben io, fattura humana:
credere a ciechi e zoppi è cosa vana.

TEMPO, FORTUNA, AMORE

Per me fragile quest'huom sari.
Per me misero quest'huom sarà.
Per me torbido quest'huom sarà.
Il tempo d'affretta pietate non ha.
Fortuna ch'alletta pietate non ha.
Amor che saetta pietate non ha.
Fragile, misero, torbido quest'huom sarà.

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

PROLOGUE

LA FRAGILITE HUMAINE:

Je suis d'humaine et mortelle condition;
tout m'afflige, le moindre soufflé me brise;
Le temps qui me crée est mon propre ennemi.

LE TEMPS

Rien n'échappe
à l'érosion du temps
qui ronge à plaisir.
Mortels, ne vous enfuyez pas
car, si je boîte, je possède aussi des ailes.

LA FRAGILITE HUMAINE

Je suis d'humaine et mortelle condition;
En vain je cherche un lieu abrité des dangers
car la vie précaire est un jeu du destin.

LE DESTIN

Désirs, joie et douleurs
forment ma vie.
Aveugle et sourd,
je ne vois ni n'entends
et dispense richesse et grandeur
au gré de mon caprice.

LA FRAGILITE HUMAINE

Je suis d'humaine et mortelle condition;
Amour, le tyran, reçoit le sacrifice
de la brève courbe de mes vertes années.

L'AMOUR

Le monde me nomme Amour,
Dieu capable de blesser les Dieux.
Chasseur aveugle et ailé,
je lance des flèches contre lesquelles il n'existe pas de bouclier.

LA FRAGILITE HUMAINE

Pour mon infortune, je suis d'humaine condition:
N'est-ce pas folie que d'être asservi à un aveugle et à un boiteux?

LE TEMPS, LE DESTIN, L'AMOUR

Par moi cet homme sera fragile.
Par moi cet homme sera malheureux.
Par moi cet homme sera tourmenté.
Le temps qui s'écoule est sans pitié.
Le destin qui leur est sans pitié.
L'Amour qui aiguise ses flèches est sans pitié.
Que cet homme soit voué à la fragilité, au malheur,
aux tourments!

ATTO PRIMO

SCENA I

Reggia. Penelope, Ericlea.

PENELOPE

Di misera regina non terminati mai dolenti affanni!
L'aspettato non giun e e pur fuggono gli anni;
la serie del penar è lunga ah troppo,
a chi vive in angoscie il tempo è zoppo.
Fallacissima speme, speranze non più verdi ma canute,
I all, invecchiato male non promettete più pace o salute.
I Scorsero quattro lustri dal memorabil giorno in cui
con sue rapine il superbo Trojano chiamò l'alta sua
patria alle rovine. A ragion arse Troja,
poidiè l'amore impuro, ch'è un delitto di foco,
si purga con le fiamme;
ma ben contro ragione
per l'altrui fallo condannata innocente
dall'altrui colpe io sono l'afflitta penitente. Ulisse
accorto e saggio,
tu che punir gli adulteri ti vanti,
aguzzi l'armi e susciti le fiamme
vendicar gli errori d'una profuga greca,
e'n tanto lasci la tua casta consorte
fra nemici rivalines
in dubbio de l'honor, in forse a morte.
Ogni partenza attende desiato ritorno,
tu sol del tuo tornar perdesti il giorno.

ERICLEA

Infelice Ericlea, nutrice sconsolata, compiangi il duo!
della Regina amata.

PENELOPE

Non è dunque per me varia la sorte?
I Cangio forse Fortuna la volubil ruota
in stabil seggio? E la sua pronta vela
ch'ogni human caso porta
fra l'incostanza a volo,
sol per me non raccoglie un fiato solo.
Cangian per altri pur aspetto in cielo
le stelle erranti e fisse.
Torna, deh torna Ulisse!
Deh torna Ulisse, Penelope t'aspetta,
la innocente sospira,
piange l'offesa e contro il tenace offensore
nè pur s'adira:
all'anima affannata
porto le sue discolpe
acciò non resti di crudeltà macchiata.
ma falso de' miei danni incolpo il fato.
Così per tua difesa col destino, col Cielo fomento
guerre e stabilisco risse;
torna, deh torna Ulisse!

ERICLEA

Partir senza ritorno non può stella influir, non è partir,
ahi, chi non è partir.

ACTE I

SCENE I

Au Palais Royal, Pénélope, Ericlée

PENELOPE

Les douleurs d'une reine infortunée ne connaissent pas
de fin! Celui que j'attends ne vient pas et les années
s'enfuient Trop longs et trop nombreux se succèdent mes
chagrins
et le temps dure à une âme angoissée.
Espoir trop fallacieux, verte espérance qui a pâli,
vous n'apportez plus à celle qui a vieilli paix ou salut
Quatre lustres se sont écoulés depuis le jour mémorable
où, par un enlèvement, l'orgueilleux Troyen provoqua la
ruine de sa patrie. L'incendie de Troie ne fut que justice
puisque l'amour impur, crime d'ardeur,
se purge lui-même dans les flammes.
Mais quelle injustice que,
dans mon innocence, je sois, par la faute
d'une autre, condamnée à être la pénitente!
Ulysse prudent et sage,
toi qui te vantes de punir l'adultère,
toi qui vas jusqu'à déclarer une guerre acharnée pour
venger les errements d'une grecque fugitive.
tu abandonnes ton épouse fidèle
au milieu des ennemis, au danger
de son honneur et même de sa vie!
Tout départ comporte un retour désiré,
mais toi seul as perdu de vue le jour de ton retour.

ERICLÉE

Malheureuse Ericlée, nourrice inconsolable,
je partage les douleurs de ma reine bien-aimée.

PENELOPE

Pour moi le destin ne changera-t-il pas?
La roue tournoyante de la fortune s'est-elle
pour moi immobilisée?
Ses voiles, pour tout autre mortel
en constant mouvement, ne sont plus
agitées pour moi du moindre souffle.
Pour d'autres le ciel change,
les étoiles errent ou se fixent.
O reviens, Ulysse!
Reviens, Ulysse! Pénélope t'attend,
l'innocente soupire,
l'offensée se lamente sans même
se révolter contre son offenseur.
J'oppose ta défense à mes esprits
troublés pour que tu ne restes pas
taché de cruauté.
Mais c'est le destin que j'accuse et,
pour te ménager, je suis en guerre avec
le destin et le ciel même, dans un ardent combat
O reviens, Ulysse, reviens!

ERICLÉE

Un départ sans retour n'est pas dans l'ordre
des étoiles! Ah, puisse-t-il n'être pas parti! ...

PENELOPE

Torna il tranquillo al mare,
torna il zeffiro al prato,
l'aurora mentre al sol fa dolce invito
a un ritorno del dì ch'è pria partito.
Tornan le brine in terra,
tornano al centro i sassi,
e con lubrici passi
torna all'oceano il rivo.
L'huomo quaggiù ch'è vivo
lunge da' suoi principi
porta un'alma celeste e un corpo frale;
tosto more il mortale
e torna l'alma in cielo
e torna il corpo in polve
dopo breve soggiorno;
tu sol del tuo tornar perdesti il giorno. Torna, chè
mentre porti empie dimore
al mio fiero dolore,
veggio del mio morir l'hore prefisse.
Torna, deh torna Ulisse!

SCENA II

Melanto, Eurimaco

MELANTO

Duri e penosi
son gli amorosi
fieri desir;
ma alfin son cari,
se prima amari,
gli aspri martir;
che s'arde un cor
è d'allegrezza un foco, ne mai perde in amor chi
compie il gioco. Chi pria s'accende procelle attende
da un bianco sen,
ma corseggiando
trova in amando
porto seren.
Si piange pria,
ma alfin la gioia ha loco,
né mai perde in amor
chi compie il gioco.

EURIMACO

Bella Melanto mia, graziosa Melanto,
il tuo canto è un incanto,
il tuo volto è magia.
Bella Melanto mia!
è tutto laccio in te ciò ch'altri amмага, ciò che laccio
non è fa tutto piaga.

MELANTO

Vezzoso garruletto,
o come ben tu sai ingemmar le bellezze, illustrar a tuo
pro d'un volto i rai. Lieto vezzeggia pur le glorie mie
con tue dolci bugie.

EURIMACO

Bugia sarebbe

PENELOPE

Le calme revient sur la mer
le zephyr revient sur la prairie,
tandis que l'aurore fait un doux accueil
au soleil, à un retour du jour qui était parti.
Le gel revient à la terre
et les pierres aux profondeurs,
et le fleuve retourne à l'océan.
de ses pas ondulants
L'homme vivant sur terre,
loin de son origine,
possède une âme céleste et un corps périssable.
Aussitôt après sa mort
son âme retourne au ciel
tandis que son corps, après une brève existence, retourne
à la terre.
Toi seul a oublié le jour de ce retour!
Reviens, car, dans les douleurs
que tu me causes je vois déjà
pointer l'heure de ma mort...
O reviens, Ulysse, reviens!

SCENE II

Melante, Eurimachée

MELANTE

L'amant aux violents desirs
est en proie aux tourments
amers et péribles
mais les souffrances
endurées finissent
par devenir chères.
Si un cœur se consume,
c'est un feu d'allégresse
et qui se livre au jeu de l'amour n'est jamais perdant.
Qui s'enflamme affronte
d'abord la tempête que
déchaîne une blanche poitrine mais, au cœur même de la
tempête, il trouve dans l'amour
un havre de repos.
On commence par pleurer
et on finit par se réjouir.
Il n'est jamais perdant,
celui qui joue le jeu de l'amour.

EURYMACHÉE

Ma belle, ravissante Melante!
Ton chant comble de bonheur,
ta face est enchanteresse.
Ma belle Melante!
Tout en toi séduit et captive celui que tu enflammes.

MELANTE

Flatteur loquace
comme tu t'entends à célébrer la beauté
et à dépendre à ton avantage l'éclat d'un visage.
Flatte donc par tes doux mensonges mes mérites.

EURYMACHÉE

Ce seraient mensonges

s'io lodando non t'amassi,
chè il negar d'adorar
confessata deità
è bugia d'empietà.

MELANTO, EURIMACO

De' nostri amor concordi
sia pur la fiamma accesa,
ch'amato il non amar arreca offesa,
ne con ragion s'offende
colui che per offese amor ti rende.
S'io non t'amo, cor mio, che sia di gaio l'alma di ho in
sen atuoï begli occhi avance.
Se in adorarti cor non ho costante,
non mi sia stanza il mondo o tetto il cielo.
Dolce mia vita sei,
lieto mio ben sarai,
nodo si bel non si disciolga mai.
Come, oh, come il desio m'invoglia,
Eurimaco, mia vita,
senza fren, senza moso
dar nel tuo sen alle mie gioie il corso!
Come, oh, come volentieri
cangerei questa reggia in un deserto
ove occhio curioso
non giungesse a veder i nostri errori;
ché ad un focoso petto
il rispetto è dispetto.

EURIMACO

Tu dunque t'affatica,
suscita in lei la fiamma!

MELANTO

Ritenterò quell'alma pertinace ostinata,
ritoccherò quel core
ch'indiamanta l'honore.

MELANTO, EURIMACO

Dolce mia vita sei,
lieto mio ben sarai,
nodo sf bel non si disciolga mai.

SCENA IV – SCENA V

Nettuno sorge dal mare, e Giove.

NETTUNO

Superbo è l'huom ed è del suo peccato cagion, benché
lontana: il Ciel cortese facile è ahi troppo in perdonar
l'offese! Fa guerra col destin, pugna col fato,
tute osa, tutto ardisce l'humana liberate,
indomita si rende,
e l'arbitrio de l'huom col Ciel contende.
Ma se Giove benigno
i trascorsi de l'huom troppo perdona, tenga egli a
voglia sua nella gran destra il fulmine ozioso, tengalo
invendicato,
ma non soffra Nettuno
col proprio dishonor l'human peccato!

si je te célébrais sans t'aimer.
Taire son adoration
à une déesse,
cela serait mensonge d'impieté!

MELANTE, EURYMACHÉE

Que s'éleve et flamboie
la flamme de notre amour mutuel!
L'amour non partagé est une offense;
Mais il ne convient pas de récompenser
l'amour qu'on te voue par des offenses
Si je ne t'aime pas, mon cœur,
que mon âme se fige devant tes yeux!
Si mon cœur ne t'adore pas constamment
que le monde ne soit plus ma demeure et le ciel mon
toit! Tu es la douceur de ma vie,
tu seras mon bien suprême!
Que ce doux lien ne se dénoue jamais!
Oh, le désir me possède,
Eurymachée, ma vie, de connaître avec toi
sans remords ni limites la réalisation
de mon rêve amoureux.
Combien j'aimerais changer
ce royal palais pour un désert
où ne pourraient nous poursuivre
les regards curieux
car toute borne répugne
à un cœur enflammé d'amour.

EURYMACHÉE

Tente donc de nouveau
d'attiser sa flamme amoureuse!

MELANTE

Je veux forcer cette âme
inflexible, et ce cœur,
temple de la chasteté.

MELANTE, EURYMACHÉE

Tu es la douceur de ma vie,
tu seras mon bien suprême!
Que ce doux lien ne se dénoue jamais!

SCENE IV – SCENE V

Neptune sort des flots. Jupiter.

NEPTUNE

La fierté de l'homme est la cause, bien que lointaine
de ses péchés le ciel clément n'est, hélas,
que trop enclin à pardonner l'offense! Il part
en guerre contre la destinée, il lutte contre le sort,
l'humanité libérée ose tout, a toutes les audaces
se rend indomptable,
et la volonté de l'homme méconnaît le ciel
Mais si Jupiter, dans sa clémence,
est prompt à pardonner les fautes de l'homme
et garde inemployée la foudre que détient
sa puissante main droite,
l'honneur de Neptune ne souffre pas
foncièrement les péchés des mortels.

GIOVE

Gran Dio de' salsi flutti!
 Che mormori e vaneggi
 contro l'alta bontà del Dio sovrano?
 Mi stabili per Giove
 la mente mia pietosa
 più ch'armata la mano.
 Questo fulmine atterra,
 la pietà persuade,
 fa adorar la pietade;
 ma non adora più che cade a terra.
 Ma qual giusto desio d'aspra vendetta furioso ti move
 ad accusar l'alta bontà di Giove?

NETTUNO

Hanno i Feaci arditì
 contro l'alto voler del mio decreto
 han Ulisse condotto in Itaca sua patria, onde rimane
 da l'humano ardimento
 de l'offesa deitate ingannato l'intento.
 Vergogna e non pietad
 comanda il perdonar fatti si rei.
 Così solo di nome
 son divini gli Dei.

GIOVE

Non fien distare al Ciel le tue vendette, chè comune
 ragion ci tene uniti.
 Puoi da te stesso castigar gli arditì.

NETTUNO

Or già che non dissente il tuo divin volere, darò
 castigo al temerario orgoglio:
 la nave loro andante farò immobile scoglio.

GIOVE

Facciasi il tuo comando,
 veggansi l'alte prove,
 abbian l'onde il suo Giove;
 e chi andando peccò pera restando.

SCENA VI

Di Feaci in nave, poi Nettuno.

CORO DI FEACI

In questo basso mondo
 l'huomo puoi quanto vuoi.
 Tutto fa, tutto fa,
 ché 'l Ciel del nostro oprar
 pensier non ha.

NETTUNO (*dopo mutata la nave segue*)

Ricche d'un nuovo scoglio
 sien quest'onde fugaci.
 Imparino i Feaci in questo giorno
 che l'humano viaggio
 quand'ha contrario il Ciel non ha ritorno.

JUPITER

Grand Dieu des mers,
 tu murmures et divagues
 contre la bonté suprême du souverain des Dieux?
 C'est davantage mon naturel
 compatissant que ma dextre armée
 qui a fait de moi le Dieu souverain.
 L'éclair foudroie
 tandis que la compassion persuade
 et engendre l'adoration;
 Mais celui qui est à terre n'est plus capable d'adorer.
 Quel juste désir de vengeance
 te porte furieusement
 attaquer la bonté toute puissante de Jupitèr?

NEPTUNE

Les Phéaciens ont osé,
 contre mon ordre souverain,
 conduire Ulysse à Ithaque, sa patrie.
 Ainsi la témérité des mortels
 s'est opposée aux décisions divines.
 C'est une honte, et non un acte de grâce,
 que de laisser une telle abomination impunie.
 Les Dieux ne seraient-ils divins
 que de nom!

JUPITER

Le ciel n'est pas opposé à ta vengeance,
 un même dessein nous unit.
 tu peux toi-même châtier les téméraires.

NEPTUNE

Puisque ta volonté divine ne s'y oppose pas, j'abattraì
 leur orgueil éhonté, de leur nef
 à la navigation rapide je ferai un écueil immobile!

JUPITER

Que ton souhait s'accomplisse,
 que ta puissance se fasse sentir,
 Dieu tout puissant des mers! Que celui qui pêche
 contre ta divinité soit pétrifié en écueil!

SCENE VI

Des Prétendants sur le navire. Neptune.

CHOEUR DES PRÉTENDANTS

En ce bas monde,
 tout est possible à l'homme quand il veut
 Il peut tout faire
 car le Ciel ne s'occupe pas
 de notre oeuvre

NEPTUNE (*transformant le navire en écueil*)

Que les flots rapides s'enrichissent
 d'un écueil de plus!
 Puissent les Phéaciens apprendre en ce jour
 qu'un voyage entrepris par les mortels
 contre la volonté divine ne connaît pas de retour.

SCENA VII

Ulisse si risveglia.

ULISSE

Dormo ancora o son desto?
 Che contrade rimiro?
 Qual aria vi respiro?
 E che terren calpesto?
 Dormo ancora o son desto?
 Chi fece in me
 il sempre dolce e lusinghevol sonno peut-être ministro
 di tormenti,
 chi cangiò il mio riposo in ria sventura? Qual Deità de'
 dormienti ha cura?
 O sonno, o mortal sonno!
 Fratello della morte altri ti chiama. Solingo trasportato,
 deluso cc ingannato,
 ti conosco ben io, padre d'errori;
 pur degli errori miei son io la colpa!
 Chè se l'ombra è del sonno
 sorella o pur compagna,
 chi si confida all'ombra
 perduto alfin contro ragion si lagna.
 O Dei sempre sdegnati,
 Numi non mai placati,
 contro Ulisse che dorme anco severi,
 vostri divini imperi
 contro l'human voler sien fermi e forti,
 ma non tolgan ahimè la pace ai morti.
 Feaci ingannatori!
 Voi pur mi promettete
 di ricondurmi salvo in Itaca mia patria
 con le ricchezze mie, co' miei tesori.
 Feaci mancatori!
 Or non so com'ingrati mi lasciaste
 in questa riva aperta,
 su spiaggia erma e deserta,
 misero, abbandonato;
 e vi porta fastosi e per l'aure e per l'onde così enorme
 peccato!
 Se poniti non son sì gravi errori,
 lascia, Giove, deh lascia de' fulmini la cura, chè la legge
 del caso è più sicura.
 Sia delle vostre vele,
 falsissimi Feaci,
 sempre Borea inimico;
 e sian qual piuma al vento o scoglio in mare le vostre
 infide navi:
 leggiere agli Aquiloni, all'aure gravi!

SCENA VIII

Minerva in abito da pastorello, Ulisse.

MINERVA

Cara e lieta gioventù
 che disprezza empio desir,
 non dà a lei noia o martir
 ciò che viene e ciò che fut.

SCENE VII

Ulysse se réveille.

ULYSSE

Est-ce que je dors encore ou est-ce que je veille?
 Quelle est la contrée qui m'environne?
 Quel est l'air que je respire?
 Quel est le sol que je foule?
 Est-ce que je dors encore ou est-ce que je veille?
 Qui m'a donné
 un sommeil si doux,
 messenger de tourments?
 Qui a transformé ma paix en profond malheur?
 Quel Dieu veille sur ceux qui sommeillent?
 O sommeil, mortel sommeil!
 Plus d'un te nomme frère de la mort,
 seul, abandonné à moi-même, déçu et trompé,
 je te connais bien, père des erreurs!
 De mes erreurs je suis pourtant le seul fautif
 car l'obscurité est la sœur
 ou la proche compagne du sommeil
 et qui se confie aux ombres
 finit par être perdu et se plaint sans raisons.
 O Dieux toujours maussades,
 Dieux jamais apaisés,
 vous êtes implacable, à Ulysse jusque dans son
 sommeil. Imposez fermement votre pouvoir divin
 à la volonté des hommes
 mais ne troublez pas la paix des morts!
 Trompeurs Phéaciens!
 Vous m'aviez promis
 de me conduire sain et sauf à ma patrie d'Ithaque
 avec mes richesses et mes trésors.
 Phéaciens parjures!
 Vous m'avez abandonné, comme des ingrats
 sur ces bords étendus
 sur ce rivage désert et solitaire
 perdu et inconsolable,
 Mais vous voguez joyeusement par les airs
 et sur les ondes, avec un si cruel forfait!
 Si de tels crimes restent impunis,
 que Jupiter abandonne alors la maîtrise des foudres,
 car la loi du hasard est plus sûre.
 Que Borée soit
 toujours l'ennemi de vos voiles,
 menteurs Phéaciens!
 Et que, sur la mer, vos nef s soient
 comme des plumes légères dans la tempête
 ou comme de lourds écueils par vents favorables!

SCENE VIII

Minerve déguisée en jeune berger. Ulysse.

MINERVE

Douce et aimante, la jeunesse
 qui méprise le désir impur,
 ne se préoccupe ou ne souffre
 ni de ce qui sera, ni de ce qui fut.

ULISSE (*fra sè parla e dice*)

Sempre l'human bisogno il Ciel soccorre!
Quel giovinetto tenero negli anni,
mal pratico d'inganni,
forse che il mio pensier farà contento: ché non ha frode
in seno
chi non ha pelo al mento.

MINERVA

Giovanezza è un bel tesoro
che fa ricco in gioia un sen.
Per lei zoppo il tempo vien,
per lei vola alato Amor.
Giovanezza è un bel tesoro.

ULISSE

Vezzoso pastorello,
deh sovviemi un perduto
di consiglio e d'aiuto,
e dimmi, dimmi pria
di questa spiaggia
e questo porto il nome.

MINERVA

Itaca è questa in sen di questo mare, porto famoso e
spiaggia felice avventurata. Faccia gioconda e grata
a sì bel nome fai.
Ma tu come venisti e dove vai?

ULISSE

Io greco sono et hor di Creta io vengo
per fuggir il castigo d'omicidio eseguito; m'accolsero i
Feaci e n'han promesso
in Elide condurmi,
ma dal cruccioso mar dal vento infido fummo a forza
cacciati in questo lido.
Sin qui, pastor, ebbi nemico il caso.
Ma sbarcato al riposo,
per veder quieto il mar secondo i venti, colà
m'addormentai sì dolcemente,
ch'io non udii ne vidi
de' Feaci crudeli la furtiva partenza,
ond'io rimasi con le mie spoglie
in su l'arena ignuda isconosciuto e solo,
Le 'I sonno che partì lasciommi il duolo.

MINERVA

Ben lungamente addormentato fosti
ch'ancor ombra raccontì e sogni narri.
È ben accorto Ulisse, ma più saggia è Minerva.
Tu dunque, Ulisse, i miei precetti osserva!

ULISSE

Chi crederebbe mai!
Le Deità vestite in human velo,
Si fanno queste mascherate in cielo?
Grazie ti rendo, o protettrice Dea:
ben so che per tuo amore
furon senza periglio i miei pensieri.
Hor consigliato seguì i tuoi saggi consigli.

ULYSSE (*à part*)

Le ciel secourt toujours l'homme dans l'ke besoin
Ce jeune berger, dans la fleur de l'âge,
ignorant la trahison,
pourrait adoucir ma tristesse,
car la tromperie ne se loge pas dans le cœur
de celui qui a le menton imberbe.

MINERVE

La jeunesse est un précieux trésor
qui comble le coeur de joie,
le temps court après elle
et l'Amour vole et bourdonne autour d'elle.
La jeunesse est un précieux trésor!

ULYSSE

Charmant jeune berger,
aide de tes conseils
un voyageur égaré
et, tout d'abord, dis-moi
le nom de ce rivage
et de ce port.

MINERVE

C'est Ithaque, port fameux au cœur
de cette mer, et rivage fortuné.
Un si beau nom rend heureux et reconnaissant
Mais, toi-même, d'où viens-tu et où vas-tu?

ULYSSE

Je suis Grec et je viens de Crète
pour fuir à la vengeance meurtrière.
Les Phéaciens m'ont accueilli dans ma fuite
et promis de me conduire en Elide.
Mais la mer tourment par les vents infidèles
nous a rejetés sur ce rivage.
Le destin se montra hostile à mon égard, berger:
lorsque j'abordai la terre pour me reposer
et attendre que les vents s'apaisent,
le sommeil eut raison de moi avec une telle douceur
que ni mes yeux ni mes oreilles
ne perçurent le départ furtif des cruels Phéaciens
et je demeurai, seul et inconnu,
avec mes quelques hardes sur le rivage désert.
Le sommeil me quitta et fit place à la désolation.

MINERVE

Tu as vraiment dormi si longtemps
que tu parles encore d'ombres et racontes des songes.
Ulysse agit avec ruse, mais Minerve est encore plus
sage. Donc, Ulysse, suis mes ordres.

ULYSSE

Qui pourrait imaginer les Divinités
sous un déguisement humain?
Les Dieux ont-ils besoin, au ciel,
de se livrer à des mascarades?
Je te rends grâce, O déesse protectrice!
Je sais bien que ton amour guidera sans péril mes
pensées. Maintenant rassuré, me voilà prêt à suivre tes
sages conseils.

MINERVA

Incognito sarai, non conosciuto andrai
sinché tu vegga dei Proci tuoi rivali
la sfacciata baldanza!

ULISSE

O fortunato Ulisse!

MINERVA

Di Penelope casta l'immutabil costanza.

ULISSE

O fortunato Ulisse!

MINERVA

Hor t'adacqua la fronte
nella vicina fonte,
ch'andrai sconosciuto
in sembante canuto.

ULISSE

Ad obbedirti vado, indi ritorno.

MINERVA

Io vidi per vendetta
incenerirsi Troja;
hora mi resta
Ulisse ricondur in patria in regno; d'un'oltraggiata
Dea questo è lo sdegno. Quindi imparate voi stolti
mortalì
al litigio divin non poner bocca:
il giudizio del Ciel a voi non tocca,
ché son di terra i vostri tribunali.

ULISSE

Eccomi, saggia Dea!
Questi peli che guardi
sono di mia vecchiaia
testimoni bugiardi!

MINERVA

Hor poniamo in sicuro
queste tue spoglie amate
entro quell'antro oscuro
delle Najadi, Ninfe al Ciel sacrate.

MINERVA, ULISSE

Ninfe serbate le gemme e gli ori,
spoglie e tesori, tutto serbate,
Ninfe sacrate.

SCENA IX

*Minerve e Ulisse mentre l'altre Ninfe portano nell'antro
il bagaglio.*

MINERVA

Tu d'Aretusa a fonte intanto vanne
ove il pastor Eumete, tuo fido antico servo, custodisce
la gregge. Ivi m'attendi
in sin che pria di Sparta
io ti conduca Telemaco tuo figlio,
poi d'eseguir t'appresta il mio consiglio.

MINERVE

Tu resteras inconnu et tu iras incognito, et ainsi tu
verras l'outrecuidante insolence
de tes rivaux, les Prochides...

ULYSSE

O heureux Ulysse!

MINERVE

La constance immuable de ta chaste Pénélope...

ULYSSE

O heureux Ulysse!

MINERVE

Arrose maintenant ton front
à la fontaine voisine
et du deviendras méconnaissable,
ayant pris l'apparence d'un vieillard.

ULYSSE

Je m'empresse d'obéir à ton ordre et de revenir.

MINERVE

J'ai vu Troie
détruite par vengeance.
Je dois maintenant ramener Ulysse dans sa patrie.
La colère d'une déesse outragée est implacable.
Apprenez, mortels insensés,
à ne pas vous mêler des querelles des Dieux,
car il ne vous sied pas de juger des Dieux
et vos tribunaux ne sont que terrestres.

ULYSSE

Me voici, sage Déesse!
La chevelure que tu vois
témoigne trompeusement
de mon grand âge.

MINERVE

Nous voulons maintenant placer
ton bien en sûreté
dans cette grotte sombre
des Naiades, les Nymphes sacrées.

MINERVE, ULYSSE

Nymphes, veillez sur les bijoux, sur l'or,
sur les vêtements et les trésors, veillez sur tout,
O Nymphes sacrées!

SCENE IX

*Minerve et Ulysse, tandis que les Nymphes transportent
les biens dans la grotte.*

MINERVE

Hâte-toi à la fontaine Aréthuse
où le berger Eumée, ton vieux serviteur fidèle, garde
ses troupeaux. Attends-moi là-bas
jusqu'à ce que je t'amène
de Sparte ton fils Télémaque.
Prépare-toi ensuite à suivre mes instructions.

ULISSE
O fortunato Ulisse!
Fuggi del tuo dolor l'antico error.
Lascia il pianto, dolce canto
del tuo cor lieto disserra.
Non si disperi più mortale in terra!
O fortunato Ulisse!
Cara vicenda si può soffrir
hor diletto hor marcar, hor pace hor guerra.

SCENA X

Reggia.

PENELOPE

Donate un giorno, o Dei
contento a' desir miei.

MELANTO

Cara amata Regina!
Avveduta e prudente
per tuo sol danno sei:
men saggia io ti vorrei.
A che sprezzati gli ardori
dei viventi amatori
per attendere conforti
dal cenere de' morti?
Non fa torto chi gode a chi è sepolto.
L'ossa del tuo marito
estinto, incenerito,
dei tuo dolor non san pocco ne molto;
e chi attende pietà da un morto è stolto.
La fede e la costanza
son preclare virtù;
le stima amante vivo
e non l'apprezza, perchè de' sensi privo, un huom che fu.
D'una memoria grata
s'appagano i defunti,
stanno i vivi coi vivi
in un congiunti.
Un bel viso fa guerra.
il guerriero costume al morto spiace,
chè non cercare gli estinti altro che pace. Langue sotto
i rigori
de' tuoi sciapiti amori
la più fiorita età,
ma vedova beltà
di te si duole.
ché dentro ai lunghi pianti
mostri sempre in acquario un sì bel sole. Ama dunque,
cha d'amore
dolce amica è la beltà.
Dal piacere il tuo dolore
saettato caderà.

PENELOPE

Amor è un idol vano,
Amor è un vagabondo Nume,
all'incostanze sue non mancan piume,

ULYSSE

O bienheureux Ulysse!
Oublie ta douleur et tes infortunes passées!
Oublie tes pleurs
et laisse chanter ton coeur!
Les mortels ne désespèrent plus sur cette terre.
O bienheureux Ulysse!
Délecte-toi d'une vie qui apporte tantôt le plaisir,
tantôt la douleur, tantôt la paix, tantôt la guerre.

SCENE X

Dans le palais royal.

PENELOPE

O Dieux, accordez-moi enfin
la réalisation de mes vœux!

MELANTE

Reine bien-aimée,
tu n'es prudente et sage
qu'à tes dépens.
Je te voudrais moins sage
Pourquoi refuses-tu l'ardeur amoureuse
d'un prétendant vivant
pour espérer la consolation
des cendres des morts?
Qui jouit de la vie ne porte pas tort aux trépassés.
Les ossements de ton époux
défunt et transformé en cendres
ne savent rien de tes souffrances.
Il n'est pas avisé d'attendre consolation d'un mort.
Fidélité et constance
sont des vertus sublimes;
un amant en vie sait les chérir
mais non — car elles sont dépouillées de sens —
un homme qui n'est plus.
C'est par un souvenir de gratitude
qu'on honore les morts,
mais les vivants demeurent
liés aux vivants.
Un visage portant les marques d'une lutte intérieure
déplaît aux morts
car les disparus ne cherchent que la paix.
Sous la rigueur
de ton abnégation se consume
ton âge dans sa fleur;
Ta beauté souffre de ton veuvage
et tes pleurs incessants
révèlent toujours un si beau soleil
derrière un rideau de larmes.
Aime donc de nouveau! La beauté
est la douce compagne d'amour,
les délices de l'amour
dissiperont ta douleur.

PENELOPE

L'Amour est un leurre.
Amour est un Dieu vagabond
dont l'incostance est connue

del suo dolce sereno
è misura il baleno.
Un giorno solo cangia
il piacere in duolo.
Sono i casi amorosi
di Tesei e di Giasoni ohimè son pieni. Incostanza
e rigore,
pene, morte e dolore.
Dell'amoroso ciel splendori fissi
san cangiar in Giason anche gli Ulissi.

MELANTO

Perchè Aquilone infido
turbì una volta il mar
distaccarsi dal lido
animoso nocchier non dee lasciar?
Sempre non guarda in ciel torva una stella, ha calma
ogni procella.
Ama dunque, chè d'Amore
dolce amica è la beltà.
Dal piacere il tuo dolore
saettato caderà.

PENELOPE

Non dee di nuovo amar dei misera penò: torna stolta
a penar chi prima errò.

SCENA XI

Eumete solo.

EUMETE

Come, oh come mal si salva un Regio amante
da sventure e da mali!
Meglio i screttri regali
I che i dardi de' pastor imperla il pianto.
Seta vestano ed ori
i travagli maggiori.
È vita più sicura
della ricca et illustre
la povera et oscura.
Colli, campagne e boschi!
Se stato human felicità contiene,
in voi s'annida il sospirato bene.
Herbosi prati, in voi nasce il fior del diletto, frutto di
libertade in voi si coglie,
son delizie dell'huom le vostre foglie.

SCENA XII

Iro et Eumete.

IRO

Pastor d'armenti può prati e boschi lodar,
avvezzo mandre a conversar.
Quest'erbe che tu nomini
sono cibo di bestie, pastor, e non degli huomini.
Colà tra regi io sto,
tu fra gli armenti qui.
Tu godi e tu conversi tutto il di amicizie selvatiche, io
mangio i tuoi compagni, pastor, e le tue pratiche!

et dont les moments délicieux
se mesurent à la durée de l'éclair.
Un jour seul suffit
à changer la joie en douleur.
Les histoires d'amour sont souvent
semblables à celle de Thésée et de Jason: incostance
et rigueur,
tourments, mort et douleur.
Les rayons du ciel amoureux
pourraient transformer Ulysse en Jason.

MELANTE

Suffit-il que les vents perfides
troublent une fois la mer
pour que le hardi matelot
ne quitte plus jamais le port?
Ce n'est pas toujours qu'une étoile jette du ciel une
lumière néfaste, et toute tempête a une fin. Aime
donc de nouveau; la beauté
est la douce compagne d'Amour;
Les délices de l'amour
dissiperont ta douleur.

PENELOPE

Qui a connu d'aussi amères souffrances ne peut plus
jamais aimer! Qui commet cette faute connaîtra de
nouveaux tourments.

SCENE XI

Eumée seul.

EUMÉE

Comme un royal amant se défend mal
contre l'infortune et de la souffrance!
Les pleurs mouillent plus souvent
le sceptre du roi que le bâton du berger.
La soie et l'or recouvrent
les plus vifs tourments.
Plus sûr qu'une vie riche
et illustre est
une vie humble et pauvre.
Collines, campagnes et bois,
si la condition humaine permet le bonheur,
c'est parmi vous qu'il se trouve. Vertes
prairies, vous donnez naissance aux fleurs de la
joie c'est en vous que l'on cueille fruit de la liberté.
Vos feuillages font les délices des mortels.

SCENE XII

Iro et Eumée.

IRO

Le berger, habitué à converser avec son troupeau,
peut célébrer les prairies et les bois.
Ces herbes, comme tu les nommes,
sont la nourriture du bétail, et non celle des hommes.
Je vis moi-même parmi les rois
et toi tu vis ici au milieu du bétail
avec lequel tu entretiens des rapports d'amitié. Berger
je mange tes compagnons et le fruit de ton travail.

EUMETE
Iro, gran mangiatore,
Iro divoratore,
Iro loquace!
Mia pace non perturbar,
corri a mangiar!

SCENA XIII

Eumete, poi Ulisse in sembianza di vecchio.

EUMETE
Ulisse generoso! Fu nobile intrapresa
lo spopolar, l'incenerir cittadi;
ma forse il Ciel irato nella caduta del trojano regno
volle la vita tua per vittima al suo sdegno.

ULISSE
Se del nomato Ulisse tu vegga in questo giorno
desiato il ritorno,
accogli questo vecchio povero
ch'ha perduto ogni mortai aiuto
nella cadente età, nell'aspra sorte;
gli sia la tua pietà scorta alla morte.

EUMETE
Hospite mio sarai,
cortese albergo avrai.
Sono i mendici
favoriti del Ciel, di Giove amici.

ULISSE
Ulisse è vivo! La patria lo vedrà,
Penelope l'havrà;
dsè il fato non fu mai d'affetto privo,
maturano il destin le sue dimore,
credilo a me pastore!

EUMETE
Come lieto t'accoglio, mendica Deità!
Il mio lungo cordoglio da te vinto cadrà. Seguimi
amico pur,
riposo avrai sicur.

ATTO SECONDO

SCENA I

Telemaco e Minerva sul carro.

TELEMACO
Lieto cammino,
dolce viaggio,
passa il carro divino
come che fosse un raggio.

MINERVA, TELEMACO
Gli Dei possenti
navigan l'aure, solcano i venti.

MINERVA
Eccoti giunto alle paterne ville, Telemaco prudente.
Non ti scordar già mai de' miei consigli, dhè se dal
buon sentier travia la mente incontrerai perigli.

EUMÉE
Vorace Iro!
Iro dévoreur!
Iro le hâbleur
Ne viens pas troubler ma paix
Va plutôt te remplir le ventre!

SCENE XIII

Eumée, puis Ulysse sous l'apparence d'un vieillard.

EUMÉE
Les hauts faits, généreux Ulysse,
ont été de dépeupler et de brûler des villes!
Mais le ciel, courroucé de la chute de Troie,
a peut-être exigé ta vie en expiation.

ULYSSE
Si tu désires aujourd'hui ardemment
le retour de ce nommé Ulysse
accueille ce pauvre vieillard
dénoué de toute assistance humaine. Accorde
ta pitié aux infirmités de son grand âge, aux épreuves
de son destin, à l'infortuné au seuil de la tombe.

EUMÉE
Tu seras mon hôte
et jouiras d'une douce hospitalité;
les mendiants sont
les protégés du ciel et les amis de Jupiter.

ULYSSE
Ulysse est vivant: sa patrie va le revoir,
Pénélope va le retrouver,
car les plans du destin ne furent jamais inefficaces et
le temps peut changer bien des choses,
crois-moi, berger.

EUMÉE
Quel plaisir que de t'accueillir, mendiant divin!
Tes paroles auront raison de mes vieilles,
suis-moi, ami fidèle,
tu auras un repos sûr.

ACTE II

SCENE I

Télémaque et Minerve sur un char de nuages.

TELEMAQUE
Chemin béni,
doux voyage!
Le char divin passe
comme un rayon de soleil.

MINERVE, TELEMAQUE
Les Dieux tout-puissants
naviguent dans les airs et volent dans les vents.

MINERVE
Te voici rendu dans la cité paternelle, sage Télémaque.
N'oublie jamais mes conseils: si tu t'écartes du droit
chemin, tu courras de grands dangers.

TELEMACO
Periglio invan mi guida
se tua bontà m'affida.

SCENA II

Eumete, Ulisse, Telemaco.

EUMETE
Oh gran figlio d'Ulisse!
Ft pur ver che tu torni
a serenar della madre i giorni.
Oh gran figlio d'Ulisse!
E pur sei giunto alfine
di tua casa cadente
a riparar l'altissime ruine.
Fugga il cordoglio e cessi il pianto. Facciamo, o
peregrino
all'allegrezze nostre honor col canto.

EUMETE, ULISSE
Verdi spiagge al lieto giorno,
rabbellite herbetta e fiori!
Scherzin l'aure con gli amori,
ride il ciel al bel ritorno.

TELEMACO
Vostri cortesi auspici a me son grati. Manchevole
piacer però m'alletta,
ch'esser calma non puote alma che aspetta.

EUMETE
Questo che tu qui miri
sopra gli omeri stanchi portar gran peso d'anni mal
involto da ben laceri panni,
egli m'accerta che d'Ulisse il ritorno
fia di poco lontan da questo giorno.

ULISSE
Pastor, se noi fia ver, ch'al tardo passo
si trasformi in sepolcro il primo sasso,
la morte che meco amoreggia d'intorno
bora porti ai miei di l'ultimo giorno.

EUMETE, ULISSE
Dolce speme i cor lusinga,
lieto annunzio ogni alma alletta,
s'esser paga non pote alma dh'aspetta.

TELEMACO
Vanne pur tu veloce,
vanne Eumete alla reggia
del mio arrivo fa che avvisata sia la genitrice mia.

SCENA III

*Telemaco, Ulisse.
(Scende dal cielo un raggio di fuoco, sopra il capo
d'Ulisse, sapre la terra e Ulisse si profonda)*

TELEMACO
Che veggio, ohimè, che miro?
Questra terra vorace i vivi inghiotte,
apre bocche e caverne d'humano sangue ingorde,

TELEMAQUE
Les périls n'auront pas de prise sur moi
si ta bonté me protège.

SCENE II

Eumée, Ulysse, Télémaque.

EUMÉE
O grand fils d'Ulysse,
viens-tu enfin par ton retour
réjouir les jours de ta mère?
O grand fils d'Ulysse,
tu es enfin de retour
pour réparer les nobles ruines
de ta grande maison.
Que la douleur s'enfuit et que cessent les pleurs!
O voyageur, fasse
que nos chants célèbrent notre allégresse!

EUMÉE, ULYSSE
Rivages verdoyants, en ce beau jour
faites resplendir vos feuillages et vos fleurs!
Avec les amours ils égayent les airs
le ciel sourit à un si beau retour

TELEMAQUE
Je vous sais gré de votre aimable accueil,
mais il y a une ombre à ma joie
et mon âme vit dans une attente anxieuse.

EUMÉE
Cet homme que tu vois ici,
dont les épaules lasses portent le grand poids de l'âge,
si pauvrement vêtu de loques,
m'assure que le retour d'Ulysse
n'est maintenant plus éloigné.

ULYSSE
Si cela n'est pas vrai, berger, que pour mes pas harassés
la première pierre se transforme en tombe
et que la mort, qui déjà me courtise,
m'apporte maintenant mon dernier jour!

EUMÉE, ULYSSE
Un doux espoir emplit les cœurs.
Un joyeux message réjouit l'âme,
bien que, dans son attente, elle ne puisse être apaisée.

TELEMAQUE
Eumée, hâte-toi
maintenant au Palais Royal. Va annoncer à ma mère
mon arrivée.

SCENE III

*Télémaque, Ulysse.
(Un rayon de lumière descend du ciel, la terre s'ouvre et
Ulysse est englouti dans le sol.)*

TELEMAQUE
Hélas, que vois-je?
Cette terre vorace engloutit les vivants,
elle ouvre des antres et des cavernes assoiffées de

e più non soffre del viator il passo,
ma la carne dell'huom traghiorre il sasso.
Che prodigi son questi?
Dunque, Patria, apprendesti
a divorar le genti?
Così dunque Minerva alla patria mi doni?
Questa è patria comune se di questo ragioni.
Ma se presta ho la lingua ho la memoria pigra.
Quel pelegrin ch'or hora
per dar fede a menzogneces
chiamò sepolcri et invitò la morte
dal giusto Ciel punito
restò qui seppellito.
Ahi caro padre! Dunque in modo si strano
m'avvisa il tuo morir il Ciel di propria mano?
Ahi che per farmi guerra
fa stupori e miracoli la terra!
(Qui risorge Ulisse in sua propria forma)
Ma che nuovi portentosi ohimè rimiro?
Fa cambio, fa permuta la morte con la vita! Non sia
più che chiami questa caduta amara, se col morir
ringiovenir s'impara.

ULISSE
Telemaco,
convienti cangiar le meraviglie in allegrezze, chè se
perdi il mendico il padre acquisti.

TELEMACO
Benché Ulisse si vanti di prosapia celeste trasformarsi
non puote huomo mortale,
tanto Ulisse non vale.
O scherzano gli Dei
o pur mago tu sei!

ULISSE
Ulisse sono! Testimonio è Minerva, quella che te
portò per l'aria a volo. La forma cangiò a me come le
aggrada perchè sicuro e sconosciuto vada.

TELEMACO, ULISSE
O padre sospirato!
O figlio desiato!
Genitore glorioso!
Pegno dolce amoroso!
M'inchino, ti stringo,
O mio diletto!
Filiale dolcezza
a lagrimar mi sforza.
Paterna tenerezza
il pianto in me rinforza.
Mortal tutto confida e tutto spera,
chè quando il Ciel protegge natura
non ha legge: l'impossibile ancor spesso s'avvera.

ULISSE
Vanne alla madre, va!
Porta alla reggia il piè!
Sarò tosto con te,
ma pria canuto il piè ritornerà.

sang humain. Elle ne tolère plus d'être foulée des pas
du voyageur et transforme en pierre la chair humaine.
Quel est donc ce prodige?
Ma patrie, où donc as-tu appris
à dévorer les mortels?
C'est ainsi, Minerve, que tu me rends à ma patrie?
Une patrie aux pièges sournois!
Mais si ma langue est prompte, ma mémoire est
paresseuse. Ce mendiant, pour rendre
mensonges dignes de foi,
invoquait la tombe et en appelait à la mort
en punition de la justice céleste,
il est resté enterré en ce lieu.
Ah, cher père, c'est peut-être de cette étrange façon
que le ciel lui-même m'avertit ainsi de ton trépas?
Hélas, c'est pour me tourmenter
que la nature accomplit de tels miracles!
(Ulysse apparaît sous son aspect véritable)
Mais quel nouveau prodige s'accomplit à mes yeux!
La mort fait-elle place à la vie?
Je ne traiterai plus cette disparition de cruelle
si j'apprends que mourir c'est rajeunir

ULYSSE
Télémaque,
que ton étonnement se mue en allégresse
car en perdant le mendiant tu retrouves ton père!

TELEMAQUE
Bien qu'Ulysse se vante d'être d'origine divine,
un mortel ne saurait se métamorphoser:
Ulysse lui-même n'en a pas le pouvoir!
Il s'agit d'une plaisanterie des Dieux,
ou alors tu es un magicien!

ULYSSE
Je suis bien Ulysse; Minerve peut en témoigner,
elle qui t'a transporté à travers les airs.
Il lui plaît de changer à son gré mon apparence
afin que je ne sois pas reconnu et demeure en sûreté.

TELEMAQUE, ULYSSE
O père tant espéré
O fils ardemment aimé!
O père glorieux!
O fils aimant!
Je te vénère, je te presse sur mon cœur!
O mon fils bien-aimé,
mon amour filial
me porte à pleurer.
La tendresse paternelle
emplit mes yeux de larmes.
Que le mortel ait confiance et espère en tout
car, lorsque le ciel les protège, la Nature
n'a plus de loi et l'impossible même peut s'accomplir.

ULYSSE
Cours maintenant auprès de ta mère
porte tes pas vers le Palais Royal!
Je te rejoindrai bientôt mais
je dois d'abord reprendre mon apparence de vieillard.

SCENA IV
Reggia.
Melanto, Eurimaco.

MELANTO
Eurimaco!
La donna insomma ha un cor di sasso.
Parola non la muove,
pregio invan la combatte;
dentro del mal d'amore
sempre tenace ha l'anima,
o di fede o d'orgoglio in ogni modo è scoglio. Nemica
o pur amante non ha di cera il cor, ma di diamante.

EURIMACO
E pur udii sovente la poetica schiera cantar donna
volubile e leggiera.

MELANTO
Ho speso invan parole, indarno prieghi
per condur la regina a nuovi amori.
L'impresa è disperata:
Lodia nondsè l'amar l'essere amata.

EURIMACO
Peni chi brama, stenti chi vuol,
goda fra l'ombra chi ha in odio il sol.

MELANTO
Penelope trionfa nella doglia e nel pianto, fra martirii
è contenta.
Vive lieta Melanto.
Ella in pene si nutre,
io fra diletti amando mi giocondo,
fra si vari pensier più bello è il mondo.

MELANTO, EURIMACO
Godendo, ridendo si lacera il duol.
Amiamo, godiamo e dica chi vuol.

SCENA V
Antinoo, Anfinomo, Pisandro, Eurimaco, Penelope.

ANTINOÛS
Sono l'altre regine
coronate di servi e tu d'amanti.
Tributan questi regi
al mar di tua bellezza un mar di pianti.

ANTINOÛS, PISANDRO, ANFINOMO
Ama dunque, sì, sì, dunque riamo un di.

PENELOPE
Non voglio amar, no, ch'amando penerò.

ANTINOÛS, PISANDRO, ANFINOMO
Ama dunque, sì, sì, dunque riamo un di!

PENELOPE
Cari tanto mi siete

SCENE IV
Au Palais Royal.
Melante, Eurymachée.

MELANTE
Eurymachée!
Cette femme a un coeur de pierre!
Aucune parole ne peut l'émouvoir,
toute prière reste vaine.
En proie même au chagrin d'amour
elle garde toujours une âme,
une foi, ou un orgueil inflexibles,
Elle est semblable à un roc.
Elle est hostile à l'amour, et son cœur sans tendresse
à la dureté du diamant.

EURYMACHÉE
J'ai pourtant souvent entendu la légion des poètes
chanter l'inconstance des femmes frivoles!

MELANTE
C'est en vain que j'ai prodigué paroles et prières
pour inciter la reine à goûter à de nouvelles amours.
Entreprise sans espoir:
aimer et être aimée lui sont également odieux.

EURYMACHÉE
Que souffre celui qui le veut, que patisse qui veut, que
celui qui hait le soleil trouve son plaisir à l'ombre.

MELANTE
Pénélope jouit de la douleur et des larmes,
Le malheur seul fait son bonheur.
Tandis que Melante vit dans la joie,
c'est de souffrance qu'elle se nourrit.
Je me délecte de la douceur de l'amour
qui seul peut embellir l'univers.

MELANTE, EURYMACHÉE
Les délices et le plaisir dissipent la douleur.
Nous aimons et jouissons, quoi que disent les autres.

SCENE V
Antinoüs, Anfinome, Pisandre, Eurymachée, Pénélope.

ANTINOÛS
D'autres reines sont
entourées de serviteurs comme tu l'es de soupirants,
offrant à la mer de ta beauté
le tribut d'une mer de larmes.

ANTINOÛS, PISANDRE, ANFINOME
Aime donc enfin, aime de nouveau!

PENELOPE
Je ne veux pas aimer, L'amour ne m'est que souffrance.

ANTINOÛS, PISANDRE, ANFINOME
Aime donc enfin, aime de nouveau!

PENELOPE
Vous tous m'êtes très chers,

quanto più ardenti ardetè;
ma non m'appresso all'amoroso gioco,
dèsè lunge è bel più che vicino il foco.

PISANDRO

La pampinosa vite, se non s'abbraccia al faggio l'autun
non frutta e non fiorisce il maggio,
e se fiorir non resta
ogni mano la coglie,
ogni piè la calpesta.

ANFINOMO

Il bel cedro odoroso
vive, se non s'incalma,
senza frutto, spinoso;
ma se s'innesta poi
figliano frutti e fior gli spini suoi.

ANTINOO

L'edera che verdeggia ad onta anco del verno d'un bel
smeraldo eterno
se non s'appoggia perde
fra l'herbose rovine il suo bel verde.

ANTINOO, PISANDRO, ANFINOMO

Ama dunque, sì, sì, dunque riam un di!

PENELOPE

Non voglio amar, non voglio!
Come sta in dubbio un ferro
se fra due calamite
da due parti diverse egli è chiamato, così sta in forse il
core
nel tripartito amore.
Ma non può amar
chi non sa, chi non può
che pianger e penar.
Mestizia e dolor
son crudeli nemici d'amor.

ANFINOMO, PISANDRO, ANTINOO

All'allegrezze dunque, al ballo, al canto!
Rallegram la regina!
Lieto cor ad amar tosto s'inchina.

SCENA VII

Esimete e Penelope.

EUMETE

Apportator d'alte novelle vengo!
E gionto, o gran Regina, Telemaco tuo figlio, forse non
fia vana la speme ch'io t'arredo: Ulisse, il nostro Rege,
il tuo consorte è vivo, e speriam non lontano il suo
bramato arrivo!

PENELOPE

Per si dubbie novelle
o s'addoppia il mio male
o si cangia il tenor delle mie stelle.

vous qui m'aimez d'une telle ardeur
mais je ne veux pas m'approcher du jeu de l'amour,
le feu étant plus beau de loin que de près.

PISANDRE

La vigne doit s'appuyer à l'arbre pour pouvoir
donner des raisins en automne et des fleurs en Mai. Si elle
ne fleurit pas,
chaque main l'arrache
chaque pied la piétine

ANFINOME

Le cèdre beau odorant,
s'il n'est pas greffé, vit
sans fruit et couvert d'épines.
Mais après la greffe
fleurs et fruits naissent de ses épines.

ANTINOÛS

Le lierre, d'un beau vert éternel d'émeraude
même au cœur de l'hiver,
perd, sans soutien, sa belle couleur verte
et périt au milieu des herbes communes.

ANTINOÛS, PISANDRE, ANFINOME

Aime donc enfin, aime de nouveau!

PENELOPE

Non, je ne veux plus aimer!
Ainsi le fer qui hésite
s'il est sollicité par deux calamités
de sens opposé qui l'attirent,
ainsi mon cœur reste indécis
entre trois soupirants.
Mais qui ne sait, qui ne peut
que pleurer et souffrir
ne peut pas aimer
L'affliction de la douleur
sont les pires ennemies de l'amour.

ANFINOME, PISANDRE, ANTINOÛS

Et maintenant place au plaisir, à la danse, au chant!
Divertissons la reine!
Un cœur joyeux est plus disposé à s'éprendre.

SCENE VII

Eumée et Pénélope.

EUMÉE

Je viens à toi porteur d'une heureuse nouvelle:
Grande Reine, ton fils Télémaque est de retour! et peut-être
l'espoir dont je me fais le messenger n'est-il pas vain. Ulisse,
notre roi, ton époux, est vivant
et son retour tant désiré est imminent.

PENELOPE

Une nouvelle si incertaine
ne peut que redoubler mon malheur
ou être le présage d'un changement de ma destinée.

SCENA VIII

Antino, Anfinomo, Pisandro, Eurimaca

ANTINOO

Compagni, udiste? Il vostro vicin rischio mortale vi
chiama a grandi e risolute imprese.
Telemaco ritorna e forse Ulisse.
Questa reggia da voi violata e offesa
dal suo signor aspetta
tarda bensì, ma prossima vendetta.
Chi d'oltraggiar fu ardito
neghittoso non resti
in compir il delitto.
In sin ad hora fu il peccato dolcezza,
hora il vostro peccar fia sicurezza,
chè lo sperar favori è gran pazzia
da chi s'offese Aria.

ANFINOMO, PISANDRO

Han fatto l'opre nostre
inimici d'Ulisse.
L'oltraggiar l'inimico
unqua disdisse.

ANTINOO

Dunque l'ardir s'accresca,
e pria che Ulisse arrivi
Telemaco vicin togliam dai vivi!

ANFINOMO, PISANDRO, ANTINOO

Si, sì, de' grandi amori
sono figli i gran sdegni,
quel fere i cori
e quest'abbatte i regni.
(*Qui vola sopra il capo dei Proci un'aquila*)

EURIMACO

Chi dall'alto n'ascolta
hor ne risponde, amici!
Mute lingue del Ciel son gli auspici. Mirate, ohimè
mirate
del gran Giove l'augello,
ne predice rovine, ne promette flagello! Muova al
delitto il piede
chi giusto il Ciel non crede.

ANFINOMO, PISANDRO, ANTINOO

Crediam al minacciar del Cielo irato,
chè chi non teme il Cielo
raddoppia il suo peccato.

ANTINOO

Dunque prima che gionga il filial soccorso, per
abbatter quel core
facciam ai doni almen grato ricorso, perdsè ha la
punta d'or lo stral d'Amore.

EURIMACO

L'oro sol sia
l'amorosa magia.

SCENE VIII

Antinoüs, Anfinome, Pisandre, Eurymachée

ANTINOÛS

Amis, avez-vous entendu? L'imminence d'un danger
mortel doit nous inciter à de grands et audacieux
exploits. Télémaque est de retour, et peut-être Ulysse
lui-même.
Ce palais, par vous violé et déshonoré,
attend de son maître
une vengeance tardive mais maintenant proche.
Qui a osé l'offense
ne reculera pas
devant le meurtre!
Le péché nous a été jusqu'à présent douceur,
que le crime sauve maintenant notre vie!
Tout espoir de réconciliation est vain
car l'affront était trop impudent.

ANFINOME, PISANDRE

Nos faits et gestes ont fait
de nous les ennemis d'Ulysse.
Il ne fut jamais sage
d'irriter l'ennemi.

ANTINOÛS

Préparons-nous alors au courage!
Avant l'arrivée d'Ulysse
Nous devons faire périr Télémaque

ANFINOME, PISANDRE, ANTINOÛS

Oui, oui, les grandes amours
sont filles des grandes haines
les unes blessent les coeurs
les autres abattent les royaumes
(*Un aigle décrit un vol au-dessus des prétendants*)

EURYMACHÉE

Le ciel qui nous entend
et nous donne sa réponse, mes amis!
Les oracles muets du ciel sont des messages.
Voyez, voyez donc!
L'aigle du grand Jupiter
promet le carnage, annonce la ruine!
Que celui qui ne craint pas
la justice céleste se résolve au meurtre!

ANFINOME, PISANDRE, ANTINOÛS

Redoutons la menace du ciel en courroux:
c'est redoubler ses péchés
que de ne pas craindre le ciel!

ANTINOÛS

Avant l'arrivée du fils,
trionphons du cœur de la reine
en la comblant de présents,
car la flèche d'Amour a une pointe d'or.

EURYMACHÉE

Que l'or soit
le magicien de l'amour!

Ogni cor feminil se fosse pieta
tocco dall'or si spetra.

ANFINOMO, PISANDRO, ANTINOO

Amor è u'armonia,
sono canti i sospiri,
ma non si canta ben se l'or non suona:
non ama chi non dona.

SCENA IX

Boschereccia.

Ulisse, poi Minerva in abito maestro.

ULISSE

Perir non può chi tien per scorta il Cielo, chi ha per
compagno un Dio.
A grand'impresè, è ver, volto son io.
Ma fà peccato grave
chi difeso dal Ciel il mondo pave.

MINERVA

O coraggioso Ulisse!
Io farò che proponga
la tua casta consorte gioco
che a te fia gloria
e sicura vittoria
e a' Proci morte
allor che l'arco tuo ti giunge in mano
e strepitoso tuon fiero t'invita.
Saetta pur, ché la tua destra ardata
I tutti conficcherà gli estinti al piano. Io starò teco e con
celestè lampo atterrerò l'umanità soggetto:
cadran vittime tutti alla vendetta,
ché i flagelli del Ciel non hanno scampo!

ULISSE

Sempre è cieco il mortale,
I ma allor si dee più cieco
chi 'l precetto divin devoto osserva.
Io ti seguio, Minerva!

SCENA X

Eumete, Ulisse.

EUMETE

Io vidi, o pelegrin, de' Proci amanti l'ardir infermarsì,
l'ardore gelar negli occhi tremantì, il cor palpitare:
il nome sol d'Ulisse
quest'alme ree trafisse.

ULISSE

Godo anch'io, nè so,
come rido, nè so perdhè.
Tutto gioisco, ringiovanisco
ben lieto affè.

EUMETE

Tosto ch'avrem con povera sostanza
I i corpi invigoriti, andrem veloci. Vedrai di quei feroci
fieri i costumi, i gesti
impudenti, inonesti.

Tout cœur de femme, fût-il de pierre,
se laisse vite attendrir par l'or.

ANFINOME, PISANDRE, ANTINOÛS

Amour est harmonie,
les soupirs sont ses chants.
Mais les chants sont moins beaux si l'or ne résonne!
Et qui ne donne pas n'aime pas.

SCENE IX

Une Forêt.

Ulysse, puis Minerve en costume majestueux.

ULYSSE

Celui que le ciel protège et qu'un Dieu accompagne ne
peut pas périr.
Je suis promis, il est vrai, à de grandes entreprises mais
celui qui, pourvu de la protection divine, redoute le
monde, commet une lourde erreur

MINERVE

O courageux Ulysse!
Je vais inciter ta chaste
épouse à proposer un jeu qui,
à toi, te vaudra la gloire
et une victoire certaine
et aux Prétendants la mort.
Dès que tu auras tendu ton arc,
et que le grondement du tonnerre t'y invitera,
la flèche que ta main enverra
les expédiera tous morts au sol
Je te soutiendrai, et de l'éclair célestè
j'abattraï l'humanité subjuguée,
ils tomberont tous victimles de ta vengeance
car les calamités du Ciel n'en épargneront aucun

ULYSSE

Les mortels sont toujours aveugles
et doivent l'être d'autant plus
quand une volonté divine guide leur action.
Minerve, je te suis!

SCENE X

Eumée, Ulysse.

EUMÉE

J'ai vu vaciller l'audace des Phocéens enflammés,
décroître le courage dans leurs yeux hésitants; leur cœur
a battu craintivement:
le nom seul d'Ulysse a transpercé leurs âmes!
ULYSSE
C'est ce dont je me réjouis
et je ris sans savoir pourquoi.
Ma joie est entière, je me sens, ma foi,
heureux de rajeunir

EUMÉE

Dès que nous aurons fortifié nos corps
d'une nourriture frugale, nous partirons vite, tu verras
les mœurs indignes des Procéens obstinés
et leur comportement déloyal.

ULISSE

Non vive eterna l'arroganza in terra,
la superbia mortal tosto s'abbatte,
ché il fulmine del Ciel gli Olimpi atterra.

SCENA XI

Telemaco, Penelope.

TELEMACO

Del mio lungo viaggio i torti errori
già vi narrarò, Regina.
Hora tacer non posso della veduta Greca
la bellezza divina.
M'accolse Helena bella:
io mirando stupii, dentro a quei raggi immerso che di
Paridi pieno no fosse l'universo;
alla figlia di Leda
un sol Paride, dissi, è poca preda.
Povere fur le stragi,
furon lievi gli incendi a tanto foto,
chè se non arde un mondo il resto è poco.
Io vidi in que' begli occhi
dell'incendio trojano le nascenti scintille, le bambine
faville;
e ben pria potea astrologo amoroso
da quei giri di foto
profetar fiamme e indovinar ardori
da incenerir città non men che cori.
Paride, è ver, morì,
Paride ancor gioi.
Con la vita pagar convenne l'onta,
ma così gran piacere una morte non sconta.
Si perdoni a quell'alma il grave fallo:
la bella Greca porta nel suo volto beato tutte le scuse del
trojan peccato!

PENELOPE

Beltà troppo funesta, ardor iniquo
di rimembranze indegno
ti seminò lo sdegno
non tra i fiori d'un volto,
ma fra i strisci d'un angue,
chè mostro è quell'amor die nuota in sangue. Memoria
così trista disperda pur l'oblio, vaneggia la tua mente,
folleggia il tuo desio!

TELEMACO

Non per vana follia Helena ti nomai,
ma perché essendo nella famosa Sparta circondato
improvviso
dal volo d'un augel destro e felice,
Helena ch'è maestra
dell'indovine scienze e degli auguri tutt'allegra mi disse
ch'era vicino Ulisse
e che dovea dar morte ai Proci
e stabilirsi il regno.

ULYSSE

L'arrogance n'a pas sur cette terre vie éternelle,
l'orgueil humain ne tardera pas à se soumettre:
la foudre céleste terrasse les puissants.

SCENE XI

Télémaque, Pénélope.

TELEMAQUE

O Reine, je viens de te conter
les pérégrinations de mon long voyage.
Il ne m'est maintenant plus possible de taire plus
longtemps l'enchanteresse beauté de cette divine
grecque: La belle Hélène m'accueillit,
je restais figé et me demandais, perdu dans sa
contemplation si le monde ne regorgeait pas de Paris:
Pour la fille de Leda
un seul Paris n'était qu'un maigre butin.
les massacres furent insuffisants
les incendits à grand feu ne furent que bagatelles
et comptent peu s'ils ne brûlent le monde entier
Dans ses beaux yeux je pus voir
les premières étincelles, les flammes
annonciatrices de la chute de Troie.
et bien avant, un prophète
amoureux de ces cercles enflammés
eût déjà pu prédire le feu et les flammes
qui ont dévastés les cités et les cœurs.
Certes Paris a péri,
mais il a aussi connu la félicité
Il convient de payer la honte avec la vie
et même la mort ne suffit pas pour un si grand plaisir
Que les plus graves péchés soient pardonnés à son
âme: la belle Grecque porte sur son glorieux visage
la justification de la chute de Troie.

PENELOPE

Beauté funeste; passion infâme,
indigne de mémoire!
Ce n'est pas la grâce d'un visage
mais la perfidie d'un serpent
qui a semé le premier germe de la haine.
L'amour qui baigne dans le sang est monstrueux.
Puisse d'aussi barbares souvenirs sombrer dans
l'oubli! Ton esprit divague, tes sens s'égarer!

TELEMAQUE

Ce n'est pas par folie que je t'ai parlé d'Hélène.
Un jour, étant dans l'illustre Sparte,
un oiseau au joyeux ramage
vint à l'improviste tourner autour de moi,
Hélène, maîtresse
dans la science de la divination et des augures,
m'annonça, au comble de la félicité,
le prochain retour d'Ulysse.
Il ferait périr les Procéens
et se rétablirait dans son royaume.

SCENA XII*Antinoo, Eumete, Iro, Ulisse.*

ANTINOO

Sempre villano Eumete, sempre t'ingegni
di perturbar la pace, d'intorbidir la gioia, oggetto di
dolore, ritrovator di noia,
hai qui condotto un infesto mendico,
un noioso importuno
che con sue voglie ingorde
non farà che guastar le menti liete.

EUMETE

L'ha condotto Fortuna
alle case d'Ulisse ove pietà s'aduna.

ANTINOO

Rimanga ei teco a custodir la gregge
e qui non venga
dove civile nobilità comanda e regge.

EUMETE

Civile nobilità non è crudele,
né puote anima grande sdegnar pietà
che nasce de' regi tra le fasce.

ANTINOO

Arrogante plebeo! Insegnar opre eccelse
a te vil huom non tocca,
né dee parlar di re villana bocca.
E tu, povero indegno,
fuggi da questo regno!

IRO

Parti, parti, movi il piè!
Se sei qui per mangiar son pria di te.

ULISSE

Huomo di grosso taglio,
di larga prospettiva,
bendhè canuto et invecchiato sia
non è vile però l'anima mia.
Se tanto mi concede l'alta bontà regale
trarrò il corpaccio tuo sotto il mio piede, mostruoso
animale!

IRO

E che sì, rimbambito guerriero,
vecchio importuno,
che ti strappo i peli della barba ad uno ad uno!

ULISSE

Voglio perder la vita
se di forza e di vaglia
Lio non ti vinco or sacco di paglia!

ANTINOO

Vediam, Regina, in questa bella coppia
d'una lotta di braccia stravagante duello.

TELEMACO

Il campo io t'assicuro,
pelegrin sconosciuto.

SCENE XII*Antinoüs, Eumée, Iro, Ulysse.*

ANTINOÛS

Eumée, vil paysan, toi qui n'aspire
qu'à troubler notre paix, à empoisonner notre joie, objet de
douleur, dispensateur d'ennui,
qui t'a fait conduire ici ce vieillard
importun et repoussant
qui va, par ses exigences,
gâter les joyeux moments de notre fête?

EUMÉE

C'est le destin qui l'a conduit ici,
dans le palais d'Ulysse, asile de charité.

ANTINOÛS

Qu'il reste auprès de toi à garder
les troupeaux et ne se présente pas
là où règne la noblesse et la civilité.

EUMÉE

La noblesse et la civilité ne sont pas cruelles
et une grande âme ne saurait renier la bonté
que les rois reçoivent et partagent au berceau.

ANTINOÛS

Arrogant plébéien tu es trop vil
pour enseigner les nobles sentiments!
Ta langue grossière ne doit pas parler des rois!
Et toi, mendiant indigne,
fuis de ce royaume!

IRO

Disparais de ces lieux!
Si tu es ici pour manger, je m'y trouve avant toi.

ULYSSE

Homme de taille géante,
de large et grosse carrure,
j'ai beau être un vieillard,
mon cœur ignore la lâcheté.
Si la bonté royale me le permet,
j'écraserai de mon pied ton corps ignoble,
monstrueux animal...

IRO

Mais oui, guerrier infantile,
importun vieillard,
je t'arracherai un à un les poils de la barbe!

ULYSSE

Que je meure
si je ne te dépasse pas
en force et en vaillance, sac de paille!

ANTINOÛS

Voyons, Reine, ces deux-là nous donnent
à admirer le duel grotesque d'une lutte à mains nues.

TELEMAQUE

Je te donne le champ libre,
pèlerin inconnu.

IRO

Anch'io ti dò franchigia,
combattitor barbuto.

ULISSE

La gran disfida accetto, cavaliere panciuto!

IRO (*che fa alla lotta*)

Su dunque! Su, su!
Alla ciuffa, alla lotta!
(*Segue la lotta*)

IRO

Son vinto, ohimè!

ANTINOO

Tu vincitor perdona
a chi si chiama vinto.
Iro puoi ben mangiar,
ma non lottar.

PENELOPE

Valoroso mendico!
In corte resta
onorato e sicuro,
chè non è sempre vile
chi veste manto povero et oscuro.

ANFINOMO

Generosa Regina!
Anfinomo a te s'inchina,
le ciò che diede larga e prodiga sorte dona a te, ad
una tua novella fortuna, questa regal corona die di
comando è segno ti lascia in testimon di ciò che dona.
Dopo il dono del core
non ha dono maggiore.

PENELOPE

Anima generosa, prodigo cavaliere!
EBen sei d'impero degno,
chè non merita men chi dona un regno.

PISANDRO

Se t'invaglia il desio
d'accettar regni in dono
ben so donar anch'io
et anch'io rege sono.
Queste pompose spoglie,
questi regali ammanti
confessano superbi
i miei ossequi ai tuoi canti.

PENELOPE

Nobil contesa e generosa gara
ove amator discreto
l'arte del ben amar donando impara.

ANTINOO

Il mio cor che t'adorà
non ti vuoi sua regina;
l'anima che s'inchina ad adorarti Deità vuoi chiamarti,

IRO

Je te l'accorde aussi,
combattant barbu!

ULYSSE

J'accepte le défi, chevalier pansu!

IRO (*commençant à se battre*):

Eh bien, allons!
A la lutte, au combat!
(*ils combattent*)

IRO

Hélas, je suis vaincu.

ANTINOÛS

O vainqueur, fais grâce
à qui s'avoue vaincu!
Iro, tu es capable de manger
mais pas de te battre!

PENELOPE

Valeureux mendiant!
Demeure en sûreté
et honoré à ma Cour.
L'homme pauvre et couvert de guenilles
n'est pas toujours lâche!

ANFINOME

O reine généreuse,
Anfinome se prosterne à tes pieds
et te donne, pour un nouveau destin
ce que le sort généreux et prodigue lui a donné avec
cette couronne royale, symbole du pouvoir il t'offre
un témoignage des présents à venir. Après le don de
son coeur,
il n'en possède pas de plus grand!

PENELOPE

Âme généreuse, chevalier prodigue,
tu n'es pas digne de moins que d'un empire
puisque tu donnes un royaume!

PISANDRE

Si tu es enfin disposée
à accepter en cadeau un royaume,
moi, qui suis roi aussi,
je puis te l'offrir.
Que ces somptueux atours
et ces royaux emblèmes
témoignent avec faste
de mes hommages et de tes mérites.

PENELOPE

Ce sont noble compétition et lutte généreuse
que celles où l'amant discret
apprend en donnant l'art de bien aimer.

ANTINOÛS

Mon cœur qui t'adore
ne te veut pas pour reine.
mais l'âme qui s'incline pour te vénérer

e come Dea t'incensa coi sospiri,
fa vittime i desiri
e con quest'ori
t'offre voti ed honori.

PENELOPE

Non andran senza premio
opre cotanto eccelse,
chè donna quando dona
se non è prima accesa allor s'accende, e donna
quando toglie
se non è prima resa al cor s'arrende. Hor t'affretta
Melanto e qui m'arrecca l'arco del forte Ulisse e la
faretra:
e chi sarà di voi
con l'arco poderoso
saettator più fiero
havrà d'Ulisse e la moglie e l'impero.

TELEMACO

Ulisse, e dove sei?
Che fai che ori ripari le tue perdite
e in un gli affanni miei?

PENELOPE

Ma che promise bocca felice
ahi troppo discordante dal core?
Numi, Numi del cielo! S'io 'l dissì snodaste voi la
lingua, apriste i detti, saran tutti del cielo e delle stelle
prodigiosi effetti.

ANFINOMO, ANTINOO, PISANDRO

Lieta, soave gloria,
grata e dolce vittoria!
Cari pianti degli amanti!
Cor fedele, costante sen
cangia il torbido in seren.

PENELOPE

Ecco l'arco d'Ulisse,
anzi l'arco d'Amor
che dee passarmi il cor.
Anfinomo, a te lo porgo:
chi fu il primo a donar
sia il primo a saettar.

ANFINOMO

Amor, se fosti arciero in saettarmi
hor dà forza a quest'armi,
chè vincendo dirò:
S'un arco mi ferì
un arco mi sanò.
(Si prova di caricar l'arco e non può)
Il braccio non vi giunge,
il polso non v'arriva.
Ceda la vinta forza,
coi non poter anche il desio s'ammorza.

PISANDRO

Amor, picciolo Nume

veut te nommer Déesse
et, telle une Déesse, que je t'encense de mes soupirs, et
me fasse l'exécutant de tes désirs,
et je t'offre cet or en signe de mon adoration.

PENELOPE

De si hauts tributs
ne resteront pas sans récompense
car, si une femme se donne,
c'est qu'elle est éprise
et si une femme se refuse,
elle finit par se rendre au pouvoir de l'or.
Hâte-toi maintenant, Melante,
d'apporter l'arc et le carquois du puissant Ulysse, et qu'à
celui d'entre vous
qui se montrera l'archer le plus fort
avec cet arc puissant,
appartiennent l'épouse d'Ulysse et son empire

TELEMAQUE

Ulysse, où es-tu?
Pourquoi n'empêches-tu pas ta perte
et ne me délivres-tu pas de mes angoisses?

PENELOPE

Mais qu'a donc promis ma bouche légère,
en profonde contradiction avec mon cœur?
O Dieux, si j'ai fait serment, c'est vous
qui avez délié ma langue et dicté mes paroles:
ce sont les effets prodigieux du ciel et des étoiles.

ANFINOME, ANTINOÛS, PISANDRE

O douce et flatteuse gloire,
victoire tant désirée!
Les chers pleurs des amants,
un cœur fidèle et constant
font succéder la sérénité à l'orage.

PENELOPE

Voici l'arc d'Ulysse,
plutôt l'arc d'amour
qui doit me transpercer le cœur,
Anfinome, je te le présente:
ayant été le premier à offrir tes présents,
sois maintenant le premier à tirer!

ANFINOME

Amour, toi qui t'es fait archer pour me blesser, donne
maintenant la force à mon bras
afin que je puisse dire, après la victoire,
que, si un arc m'a blessé,
un arc a pansé mes blessures.
(Il essaie un vain de tendre l'arc)
Le bras n'y parvient point
et le poignet non plus!
Mes forces défontent,
avec l'échec le désir lui-même s'éprouve.

PISANDRE

Le petit Dieu Amour

non sa di saettar:
se trafigge i mortali
son le saette sue
sguardi, non strali,
ch'a Nume pargoletto
negano d'obbedir l'arme di Marte.
Tu, fiero Dio, le mie vittorie affretta,
il trionfo di Marte a te s'aspetta!
(Qui finge di caricar l'arco e non può)
Com'intrattabile, com'indomabile l'arco si fa!
Quel petto frigido
protervo e rigido
per me sarà.

ANTINOO

Ceda Marte et Amore
ove impera beltà.
Chi non vince in honor
non vincerti.
Penelope, m'accingo
in virtù del tuo bello all'alta prova,
(S'affatica a caricar l'arco e non può)
virtù, valor non giova.
Forse forza d'incanto
contende il dolce varco.
Ah ch'egli è vero ch'ogni cosa
fedele ad Ulisse si rende,
e sin l'arco d'Ulisse
Ulisse attende!

PENELOPE

Son vani, oscuri pregi
i titoli de' regi,
senza valor il sangue ornamento regale illustri
scettri a sostener non vale.
Chi simile ad Ulisse
virtute non possiede
de' tesori d'Ulisse
è indegno erede.

ULISSE

Gioventute superba
sempre valor non sierba,
come vecdsieza humile
Lari ogn'or non è vile.
Regina! In queste membra
tengo un'alma sì ardita
ds'alla prova m'invita.
Il giusto non eccedo:
rinunzio al premio e la fatica io risiedo.

PENELOPE

Concedasi al mendico la prova faticosa! Contesa
gloriosa contro petti virili
un fianco antico che tra rossori involto darà 'l foto
d'amor vergogna ai volti.

ULISSE

Questa mia destra humile
s'arma a tuo conto, o Cielo!

ne sait pas tirer à l'arc
il blesse les mortels
de ses regards
et non de ses flèches.
A ce Dieu enfant
les armes de Mars refusent obéissance.
Toi donc, Mars, fier Dieu de la guerre, inspire ma
victoire! De toi dépend l'issue de l'épreuve.
(Il essaie sans succès de bander l'arc)
Que cet arc est inflexible et indomptable!
Le coeur frigide de Pénélope
restera pour moi
hautain et inflexible.

ANTINOÛS

Que Mars et Amour
se rendent au pouvoir de la beauté!
Vaincre sans honneur
n'est pas vaincre!
O Pénélope, c'est par la vertu de ta beauté
que je me prépare à l'épreuve suprême!
(Il se fatigue à essayer sans y réussir)
Vertu ni courage ne servent à rien.
C'est peut-être le pouvoir d'un enchantement
qui empêche ma victoire.
Ah, comme il est vrai que toutes choses
gardent sa fidélité pour Ulysse,
son arc même
semble attendre Ulysse

PENELOPE

Sans le courage, les titres des rois
ne sont que vains et dénués de mérite;
sans le courage, le sang, ornement royal,
ne suffit pas à soutenir les sceptres illustres.
Qui n'égale pas
la valeur d'Ulysse
n'est pas digne
d'hériter ses biens.

ULYSSE

De même que l'orgueilleuse jeunesse
ne possède pas toujours le courage,
de même l'humble vieillesse
n'est pas toujours lâche.
O Reine, mon corps abrite
une âme hardie
qui me pousse à l'épreuve.
Mais je ne veux pas dépasser la mesure et renonce
au prix, demandant seulement d'entrer en compétition.

PENELOPE

Qu'on permette au mendiant la dure épreuve!
Glorieux combat d'un vieux corps
contre de jeunes corps virils dont le feu
de l'amour fera rougir de honte les visages.

ULYSSE

Que cette humble main droite
s'arme pour ta cause, O ciel!

Le vittorie apprestate, o sommi Dei,
s' a voi son cari i sacrifici miei!

PISANDRO, ANFINOMO, ANTINOO
Meraviglie, stupori, prodigi estremi!

ULISSE
Giove nel suo tuonar grida vendetta!
Così l'arco saetta.
Minerva altri rincora, altri avvilisce! Così l'arco ferisce.
Alle morti, alle stragi, alle ruine!

ATTO TERZO

SCENA I

Iro solo.

IRO
O dolor, o martir che l'alma attrista!
mesta rimembranza di dolorosa vista!
lo vidi i Proci estinti:
i Proci, i proci furo uccisi.
Ah, da io perdei le delizie del ventre e della gola!
Chi soccorre il digiun, chi lo consola
con flebile parola?
Proci, Iro, perdesti
i Proci, i padri tuoi.
Sgorra pur quanto vuoi
lagrime amare e meste,
chè padre è chi ti ciba e chi ti veste.
Chi più della tua fame
satollerà le brame?
Non troverai risi goda
empir del vasto ventre
l'affamate caverne;
non troverai chi rida
del ghiotto trionfar della tua gola.
Chi soccorre il digiun, risi lo consola?
Infausto giorno a mie ruine armato:
poco dianzi mi vinse un vecchio ardito,
hor m'abbatte la fame, dal cibo abbandonato.
L'ebbi già per nemica,
l'ho distrutta, l'ho vinta;
hor troppo fora vederla vincitrice.
Voglio uccider me stesso e non vo' mai
ch'ella porti di me trionfo e gloria!
Che si toglie al nemico è gran vittoria.
Coraggioso mio core,
vinci il dolore!
E pria ch'alla fame nemica egli soccomba
vada il mio corpo a disfarmar la tomba!

SCENA II

(Discendi ombre de' Proci ed Mercurio) (Scena perduta)

O Dieux tout-puissants, si mon sacrifice vous est cher,
donnez-moi la victoire!

PISANDRE, ANFINOME, ANTINOÛS
Merveille, stupeur, prodige inoui!

ULYSSE
Jupiter crie vengeance par son tonnerre
et l'arc lance ses flèches!
Minerve, à son gré, vainc ou humilie. Ainsi l'arc lance des
traits mortels! Aux morts, aux massacres, à la ruine!

ACTE III

SCENE I

Iro, seul.

IRO
O douleur, o martyre qui attriste l'âme,
triste souvenir d'une scène douloureuse
J'ai vu le meurtre des Prétendants:
aucun d'eux n'échappa à la mort.
Avec eux j'ai perdu les plaisirs du boire et du manger.
Qui apaisera ma faim, qui me consolera
d'une douce parole?
Iro, tu as perdu les Procéens,
les Procéens, tes pères.
Répands donc, autant que tu en es capable,
des larmes amères de deuil
car seul est ton père celui qui te nourrit et te vêt
Qui comblera maintenant
les exigences de ta faim?
Trouveras-tu quelqu'un
disposé à remplir la caverne affamée
de ton ventre énorme?
Plus jamais tu ne rencontreras public
aimant se réjouir des exploits de ta panse!
Qui apaisera ma faim, qui me consolera?
O jour de malheur destiné à ma ruine:
à peine un vieillard hardi m'a-t-il vaincu
que me voilà privé de nourriture et torturé par la faim,
cette faim que j'avais toujours connue pour mon ennemie
mais que j'avais réduite et vaincue; il serait,
trop fort de la voir maintenant triompher de moi
Plutôt me supprimer qu'elle tire
de moi triomphe et gloire
Eviter l'ennemi est déjà une grande victoire.
Courage, mon cœur,
domine ta douleur!
Avant que mon corps ne succombe à la faim,
je vais descendre dans la tombe béante.

SCENE II

(Descente des ombres de Princes et de Mercure)

SCENA III

*Reggia.
Melanto e Penelope.*

MELANTO
E quai nuovi rumori,
e che insolite stragi,
e che tragici amori!
Chi fu l'ardito che osò con nuova guerra
la pace intorbidar d'shai tu negli occhi,
e trar disfatti a terra
quei templi che ad Amor furo eretti
in quei focosi petti?

PENELOPE
Vedova amata, vedova regina,
nuove lagrime appresto:
insomma all'infelice
ogni amore è funesto!

MELANTO
Così all'ombra de' scettri anco pur sono malsicure
le vite, vicino alle corone
son le destre esecrande ancor più ardite!

PENELOPE
Miro i Proci, e queste da lor chiamate stelle furon
di quelle morti assistenti facelle.

MELANTO
Penelope!
Il castigo dell'immortale fato
non consigliar che con lo sdegno e l'ira,
chè maestate offesa
esser giusta non può se non s'adira!

PENELOPE
Dell'occhio la pietate
si risolve all'eccesso,
ma concitar il core
a sdegno et a dolore
non m'è concesso!

SCENA IV

Eumete e detti.

EUMETE
Forza d'occulto affetto
raddolcisce il tuo petto.
Chi con un arco solo
isconosciuto diede a cento morti il duolo, quel forte
e quel robusto
che domò l'arco e le' volar gli strali, colui che i Proci
insidiosì e fellì valoroso trafisse,
rallegrati Regina,
egli era Ulisse!

PENELOPE
Sei buon pastore Eumete
se persuaso credi
contro quello che vedi

SCENE III

*Palais.
Melante et Pénélope.*

MELANTE
Nouvelles rumeurs,
massacres insolites,
tragiques amours!
Quel infâme a osé, par une nouvelle guerre troubler
la paix de tes yeux,
et renverser à terre
dans ces cœurs ardents
les temples consacrés à l'amour?

PENELOPE
Veuve aimée, reine eseuulée,
prépare-toi à verser de nouveaux pleurs.
Soumise au malheur,
l'amour ne cesse de t'être funeste.

MELANTE
A l'ombre même du sceptre
la vie est incertaine! Près de la couronne
les mains criminelles sont encore plus hardies.

PENELOPE
Les Procéens ont péri, et les étoiles qu'ils ont
conjurées, ont assisté impassibles au massacre!

MELANTE
Pénélope!
Le châtiment du destin éternel
doit susciter en toi colère et indignation,
car cette action infâme
mérite une terrible vengeance.

PENELOPE
Si mes yeux s'apitoient
et répandent des larmes,
mon cœur ne peut
se forcer à la colère
et à la douleur.

SCENE IV

Entrée d'Eumée.

EUMÉE
Que le pouvoir d'une affection
cachée réconforte ton cœur!
L'inconnu qui, de son seul arc,
fit des morts par centaines,
le vaillant tireur qui fit voler
les flèches de son arc et anéantit dans
le combat les infâmes et surnois Prétendants,
cet inconnu valeureux,
réjouis-toi, ô Reine!
c'était bien Ulysse!

PENELOPE
Tu es un bon pasteur, Eumée,
si tu crois de bonne foi
contre l'évidence même!

EUMETE
Il canuto, l'antico,
il povero, il mendico
che coi Proci superbi
coraggioso attaccò mortali risse, rallegrati Regina,
egli era Ulisse!

PENELOPE
Credulo é il volgo e sciocco,
e la tromba mendace
della fama fallace.

EUMETE
Ulissi io vidi, sì!
Ulisse è vivo, è qui!

PENELOPE
Relator importuno!
Consolator nocivo!

EUMETE
Dico che Ulisse è qui!
Io stesso il vidi e 'l so.
Non contenda il tuo no con il mio sì: Ulisse è vivo, è qui!

PENELOPE
Io non contendo ceco
perchè sei stolto e cieco.

SCENA V
Telemaco e detti.

TELEMACO
E saggio Eumete, è saggio!
Ìi ver quel ch'ei racconta:
Ulisse, a te consorte et a' me padre
ha tutte uccise le nemiche squadre.
Il comparir sotto mentito aspetto,
sotto vecchia sembianza,
arte fu di Minerva e fu suo dono.

PENELOPE
Troppo, egli è ver, che gli huomini qui in terra servon di
gioco agli immortali Dei.
Se ciò credi ancor tu lor gioco sei.

TELEMACO
Vuole così Minerva
per ingannar con le sembianze finte
gli inimici d'Ulisse.

PENELOPE
Se d'ingannar gli Dei prendon diletto
chi far fede mi puote
che non sia mio l'inganno
se fu mio tutto il danno?

TELEMACO
Protettrice de' Greci
I e come sai Minerva,

EUMEE
L'homme à la barbe grise, le vieillard,
le pauvre mendiant
qui, en un combat mortel,
vainquit courageusement les Prétendants,
O Reine, réjouis-toi!,
c'était bien Ulysse!

PENELOPE
Dans sa stupidité,
le vulgaire est crédule
à toute fausse rumeur.

EUMÉE
J'ai bien vu Ulysse!
il est ici, vivant!

PENELOPE
Message trompeur
d'un consolateur importun!

EUMÉE
Je dis qu'Ulysse est ici!
Je l'ai vu, je le sais.
N'oppose plus de dénégations à mes paroles. Ulysse est ici,
vivant!

PENELOPE
Pauvre homme sot et aveugle,
je ne veux pas me disputer avec toi!

SCENE V
Entrée de Télémaque.

TELEMAQUE
Eumée n'a pas perdu l'esprit.
Ce qu'il raconte est vrai.
Ulysse, ton époux, mon père,
a tué la horde de ses ennemis.
Son apparence de vieillard
était due à l'art de Minerve,
dont c'était le cadeau.

PENELOPE
Il est vrai que, sur cette terre, les mortels ne sont que trop
souvent le jouet des Dieux et, si tu les crois, tu es aussi leur
jouet.

TELEMAQUE
Minerve l'a voulu ainsi
pour tromper, par cette fausse apparence
les ennemis d'Ulysse.

PENELOPE
Si les Dieux se plaisent ainsi à tromper, qui pourrait me
faire croire,
à moi qui ai si longtemps souffert,
que je ne suis pas victime d'une illusion?

TELEMAQUE
Tu sais que Minerve
est la protectrice des Grecs

e più che gli altri Ulisse
a lei fu caro.

PENELOPE
Non han tanto pensiero
gli Dei lassù nel cielo,
delle cose mortali
lasciano ch'arda il foto
e agghiaccia il gelo.
Figlian le cause lor piaceri e mali.ici-bas,

TELEMACO
Togliti in pace il nero!

EUMETE
Io lo dirò, ti seguirò!

SCENA VI
Marittima.
Minerva e Giunone.

MINERVA
Fiamma è l'ira, o gran Dea,
foto è lo sdegno.
Noi sdegnose et irate incenerito abbiamo di Troia
il regno.
Offese da un Trojan, ma vendicate;
il più forte fra' Greci ancor contende col destin.
con il fato:
Ulisse addolorato.

GIUNONE
Per vendetta che piace
ogni prezzo è leggiero.
Vada il troiano impero
anco in peggio di polvere fugace!

MINERVA
Dalle nostre vendette
nacquero in lui gli errori,
delle stragi dilette
I son figli i suoi dolori.
Convien al nostro Nume
il vindice salvar, placar gli sdegni del Dio dei salsi
flutti.

GIUNONE
Procurerò la pace, ricercherò il riposo d'Ulisse
glorioso.

MINERVA
Per te del sommo Giove
e sorella e consorte
s'aprono nove in ciel divine porte.

et que, plus que tout autre,
Ulysse jouit de son affection.

PENELOPE
Les Dieux, dans le ciel,
se soucient-ils tellement
des choses mortelles,
eux qui nous laissent livrés à la brûlure
du soleil et à la morsure du froid? Ils nous envoient selon
leurs caprices, bonheur et malheur.

TELEMAQUE
Quitte en toute sérénité tes voiles de deuil!

EUMÉE
Tes tourments sont finis!

SCENE VI
Scène marine.
Minerve et Junon.

MINERVE
La fureur est de flamme, O grande Déesse,
la haine est de feu.
Par fureur et par haine nous avons détruit
le royaume de Troie.
Offensées par un Troyen, nous avons été vengées mais
le plus fort des Grecs
lutte encore contre sa destinée:
l'infortuné Ulysse.

JUNON
Aucun prix n'est trop haut
pour une vengeance opportune.
Va! et que l'empire de Troie
soit réduit en poussière!

MINERVE
C'est de notre vengeance
que naquit pour lui tous ses maux
les massacres que nous avons voulus
ont été la source de ses malheurs.
Il sied à nos Dieux
de sauver le vengeur et d'apaiser la fureur du Dieu des
mers.

JUNON
Je donnerai la paix et le repos au glorieux Ulysse.

MINERVE
Soeur et épouse du grand Jupiter,
toutes les portes du ciel
te sont ouvertes.

SCENA VII*Marittima.**Giunone, Giove, Nettuno, Minerva e Coro di celesti.***GIUNONE**

Gran Giove, alma de' Dei, Dio delle menti,
 mente dell'Universo,
 tu che 'l tutto governi e tutto sei,
 inchina le tue grazie a' prieghi miei.
 Ulisse troppo errò, troppo,
 ahì, troppo soffrì:
 tornalo in pace un dì.
 Fu divin il voler che lo destò,
 Ulisse troppo errò.

GIOVE

Per me non avrò mai
 vota preghiera Giuno,
 ma placar pria convicinsi
 lo sdegnato Nettuno.
 Odimi, Dio del mar!
 Fu scritto qui, dove il destin s'accoglie, dell'occidio
 troiano il fatal punto.
 Hor dt'al suo fine il destinato è giunto
 sdegno otioso un gentil petto invoglic.
 Fu ministro del Fato Ulisse:
 il forte soffrì, vinse, pugnò
 campion celeste.
 Per lui mentre di cenere si veste
 L cittadina di Troia errò la morte.
 Nettun, pace o Nettun!
 Perdona il suo duol al mortai ch'affetto il rese. Ecco
 scrive il destin le sue difese;
 non è colpa dell'huom se il cielo tuona.

NETTUNO

Son ben quest'onde frigide,
 son ben quest'ondc gelide,
 ma sentono l'ardor di tua pietà.
 Nei fondi algosi et infimi,
 nei cupi acquosi termini
 il decreto di Giove anco si sa.
 Contro i Fecaci arditì e temerari
 mio sdegno si sfogò:
 pagò il delitto pessimo
 la nave che restò.
 Viva felice pur,
 viva Ulisse sicur!

CORO IN CIELO, CORO MARITTIMO

Giove amoroso
 fa il Ciel pietoso
 nel perdonar.
 Bcnchè abbia il gelo
 non men del Cielo
 pietoso è il mar.
 Prega. mortai, deh prega,
 chè sdegnato e pregato
 un Dio si piega.

SCENE VII*L'Océan.**Junon, Jupiter, Neptune, Minerve et choeur.***JUNON**

Grand Jupiter, âme des Dieux, Dieu des éléments,
 pensée de l'univers,
 toi qui régis tout et connais tout,
 exauce ma prière.
 Ulysse a trop erré
 et a bien trop souffert,
 hélas! Rends la paix à son cœur!
 C'est par décret divin qu'il quitta sa patrie.
 Ulysse a trop erré

JUPITER

Tu ne m'adresseras jamais
 en vain une prière, Junon.
 Mais il convient d'abord
 d'apaiser le courroux de Neptune.
 Ecoute-moi, Dieu des mers,
 C'est ici que le destin fut écrit, là
 où il prit le fatal décret d'anéantir Troie
 La victime du sort est maintenant parvenue au but,
 montre-toi généreux!
 Ulysse fut le ministre de la destinée:
 semblable aux Dieux,
 il a souffert, combattu et vaincu,
 et quand Troie fut réduite en cendres
 la mort a rôdé aussi autour de lui.
 Paix. Neptune!
 Pardonne à ce mortel la faute qui l'accable.
 C'est la volonté divine même que de lui rendre la
 paix. Ce n'est pas la faute des humains si le tonnerre
 gronde.

NEPTUNE

Ces ondes ont beau être froides
 elles ont beau être glacées,
 elles n'en sentent pas moins la chaleur de ta
 compassion. Un décret de Jupiter est entendu
 dans les fonds algueux et les bas-fonds
 jusqu'aux limites des eaux profondes et sombres
 J'ai déchargé ma fureur
 sur les hardis téméraires Prétendants,
 pour prix de leur forfait
 j'ai immobilisé leur navire.
 Qu'Ulysse vive donc heureux
 et à l'abri du danger!

CHŒUR CELESTE ET MARITIME

Jupiter amoureux
 incite le ciel
 au pardon.
 Bien qu'elle soit froide
 la mer est aussi
 compatissante que le ciel.
 Priez, mortels, priez
 car un Dieu offensé se rend
 à la persuasion des prières.

GIOVE

Minerva! Hoir fia tua cura
 d'acquetar i tumulti de' sollevati Achiri,
 che per vendetta degli istinti Proci
 pensano portar guerra
 all'itacensc terra.

MINERVA

Rintuzzerò quei spirti,
 smorzerò quegli ardori,
 comanderò la pace,
 Giove, come a te piace.

SCENA VIII*Ericlea sola.***ERICLEA**

Ericlea, che vuoi far,
 vuoi tacer o parlar?
 Se parlì tu consoli,
 obbedisci se taci.
 Sei tenuta a servir,
 obbligata ad amar,
 vuoi tacer o parlar?
 Ma ceda all'obbedienza la pietà: non si dee sempre dir
 ciò che si sa.

ERICLEA

Medicar chi languisce, o che diletto! Ma che ingiurie e
 dispetto
 scoprir l'altrui pensier;
 bella cosa talvolta è un bel tacer. E ferita crudele
 il poter con parole
 consolar chi si duole.
 e non lo far;
 ma del pentirsi alfin
 assai lunge è il tacer
 più che il partir.

ERICLEA

Bel segreto taciuto tosto scoprir si può, una sol volta
 detto celarlo non potrò,
 Ecrilea, che farai, tacerai tu? Insomma un bel tacer mai
 scritto fu.

SCENA IX*Penelope, Telemaco, Eumete.***PENELOPE**

Ogni nostra ragion
 seri porta il vento.
 Non ponno i nostri sonni consolar le vigilie
 dell'anima smarrita.
 Le favole fan riso
 e non dan vita.

EUMETE, TELEMACO

Troppo incredula!
 incredula troppo!
 Troppo ostinata!

JUPITER

Minerve! Ta tâche est maintenant
 de dissiper la révolte des Achéens
 qui, pour venger le meurtr des Prétendants
 songent à combattre
 le peuple d'Ithaque.

MINERVE

Selon ton ordre, Jupiter,
 j'apaiserai les esprits irrités,
 j'empêcherai que la vengeance ne soit attisée:
 et ferai régner la paix.

SCENE VIII*Ericlée seule.***ERICLÉE**

Que vas-tu faire, Euriclée?
 Vas-tu parler ou te taire?
 En parlant tu apportes la consolation,
 en te taisant tu fais acte d'obéissance.
 Tenue à la fois
 à servir et à aimer,
 te tairas-tu ou non?
 Mais l'affection doit parfois céder à l'obéissance: il ne
 faut pas toujours dire tout ce que l'on sait.

ERICLÉE

Quelle joie que d'apporter un baume à ceux qui
 souffrent mais c'est une indiscretion déshonorante
 de divulguer la pensée des autres!
 Il est parfois bon de se taire
 mais il serait cruel
 de pouvoir avec la parole
 consoler celui qui souffre
 et de ne pas le faire
 Le silence est bien plus
 éloigné du repentir
 que la parole.

ERICLÉE

Un secret bien gardé peut se découvrir mais,
 une fois divulgué, il ne pourra plus rester caché,
 Eryclée, que fais-tu, vas-tu te taire?
 D'autre part un silence absolu ne fut jamais prescrit.

SCENE IX*Pénélope, Télémaque, Eumée.***PENELOPE**

Le vent emporte
 toutes nos pensées.
 Nos songes ne peuvent dissiper l'inquiétude
 de nos faibles âmes.
 Les légendes réjouissent
 mais ne donnent pas la vie.

EUMÉE, TELEMACHE

O créature trop incrédule! Trop incrédule!
 Trop obstinée!
 Trop obstinée!

Ostinata troppo!
Di vero è più
che il vecchio arciero Ulisse fu. Eccolo che seri viene
e la sua forma tiene.
Ulisse egli è,
eccolo affè!

SCENA X

Sopraggiunge Ulisse in sua forma e detti.

ULISSE
O delle mie fatiche
meta dolce e soave,
porto caro amoroso dove
corro al riposo!

PENELOPE
Fermati, cavaliere,
incantatore o mago!
Di tue finte sembianze
io non m'appago.

ULISSE
Così del tuo consorte
così dunque t'appresti
a lungamente sospirarti amplessi?

PENELOPE
Consorte io sono, ma del perduto Ulisse, nè
incantesimo o magia
perturberan la fe', le voglie mie.

ULISSE
In honor de' tuoi rai
l'eternità sprezzai,
volontario cangiando e stato e sorte. Per serbarmi
fedel son giunto a morte.

PENELOPE
Quel valor che ti rese
ad Ulisse simile
care mi fa le stragi
degli amanti malvagi.
Questo di tua bugia
il dolce frutto sia.

ULISSE
Quell'Ulisse son io
delle ceneri avanzo, residuo delle morti, degli
adulteri e ladri
fiero castigato e non seguace.

PENELOPE
Non sei tu 'i primo indegno
che con nome mentito
tentasse di trovar comando o regno.

ERICLEA
Hor di parlar è tempo.
questo Ulisse, casta e gran donna.

Le vieil archer était Ulysse, c'est la vérité.
Le voilà qui arrive
sous sa forme réelle.
C'est Ulysse,
le voilà, par ma foi!

SCENE X

Ulysse pénètre dans la salle sous son apparence réelle.

ULYSSE
Voici venue la douce
et suave fin de mes peines,
voici le port amoureux auquel j'ai tant aspiré et où
m'attend le repos.

PENELOPE
Halte-là, chevalier!
Enchanteur ou mage,
tes métamorphoses trompeuses
ne m'abusent pas.

ULYSSE
C'est ainsi que
tu accueilles ton époux
et lui accordes l'étroite si longuement désirée?

PENELOPE
C'est d'Ulysse disparu que je suis l'épouse.
Ni l'enchantement ni la magie
n'ébranleront ma foi et ma volonté.

ULYSSE
En l'honneur de tes beaux yeux
j'ai méprisé l'immortalité.
J'ai volontairement changé d'état et de sort pour te
rester fidèle jusqu'à la mort.

PENELOPE
Le courage qui t'a rendu
semblable à Ulysse
me rend cher le massacre
des cruels amants.
Que ce soit là
le doux fruit de ton mensonge.

ULYSSE
Je suis le véritable Ulysse,
rescapé des cendres et resuscité des morts, juge
impitoyable de l'adultère et du vol
dont je n'ai jamais suivi l'exemple.

PENELOPE
Tu n'es pas le premier qui,
sous un nom mensonger,
ait tenté de s'emparer de moi ou de mon royaume

ERICLÉE
Il est maintenant temps de parler!
O chaste et noble femme, celui-ci est vraiment Ulysse!

Io lo conobbi all'ora
che nudo al bagno venne,
ove scopersi del feroce cinghiale l'onorato segnale.
Ben ti dhieggio perdon se troppo tacqui: loquace
femminil garrula lingua
per comando d'Ulisse
con fatica lo tacque e non lo disse.

PENELOPE
Creder ciò ch'è desio
m'insegna Amore;
serbar costante il sen
comanda onore.
Dubbio pensier, che fai?
La fe' negata ai prieghi
del buon custode Eumete,
di Telemaco il figlio,
alla vecchia nutrice anco si nieghi, ch'è il mio
pudico letto
sol d'Ulisse è ricetto.

ULISSE
Del tuo casto pensiero io so 'l costume. So che 'l
letto pudico,
che tranne Ulisse solo
altro non vide,
ogni notte da te s'adorna e copre
con un serico drappo
di tua mano contesto,
ni cui si vede col virginal suo coro Diana effigiata.
M'accompagnò mai sempre
memoria così grata.

PENELOPE
Hor sì ti riconosco,
hor sì ti credo,
antico possessore
del combattuto core.
Honestà mi perdoni!
Dono tutte ad Amor le sue ragioni.

ULISSE
Sciogli la lingua, deh sciogli
per allegrezza i nodi!
Un sospir, un ohimè la voce snodi.

PENELOPE
Illustratevi o cieli,
rinfioratevi o prati,
aure gioite!
Gli augelletti cantando,
i rivi mormorando
hor si allegrino!
Quell'erbe verdeggianti,
quell'onde sussurranti
hor si consolino,
già che sorta felice
dal cenere trojan la mia Fenice.

Je l'ai reconnu,
lorsqu'il vint tout nu se baigner,
et où je découvris la cicatrice honorable
faite par un sanglier furieux
Je te demande pardon de mon trop long silence.
Ma langue féminine et loquace
a eu, sur l'ordre d'Ulysse,
bien du mal à se taire...

PENELOPE
L'amour m'enseigne
à croire ce que je désire
mais l'honneur me commande
de rester fidèle.
Que faire dans le doute?
Aux paroles et prières
du bon berger Eumée,
de mon fils Télémaque
et de la vieille nourrice je n'ai pas ajouté foi car
c'est Ulysse seul
que ma chaste couche est prête à recevoir.

ULYSSE
Tes chastes pensées me sont familières.
Je sais que ton lit pudique,
que nul autre qu'Ulysse
n'a jamais vu,
est décoré par toi chaque soir
d'une couverture de soie
tissée de ta main
représentant la chaste Diane sur son char.
Ce doux souvenir n'a cessé
d'être présent à ma mémoire.

PENELOPE
Je te reconnais enfin
et vois en toi
le maître ancien
de mon cœur harcelé.
Pardonne à ma rigueur,
je m'abandonne toute à la raison suprême de l'amour.

ULYSSE
Délie ta langue, que la joie
rompe ses liens,
qu'un soupir, s'exhale de ta voix!

PENELOPE
Resplendissez, O cioux,
fleurissez, prairies.
Réjouissez-vous, zéphyr.
Les Oiseaux par leur ramage,
les ruisseaux par leur murmure
célèbrent leur allégresse!
Les herbes verdoyantes,
les vagues ondoyantes
se consolent
car mon Phénix a ressuscité
des cendres de Troie!

PENELOPE, ULISSE
Sospirato mio sole!
Rinnovata mia luce!
Porto quieto e riposo!
Bramato sì, ma caro,
per te gli andati affanni
a benedir imparo.
Non si rammenti
più de' tormenti
Sì, vita, sì!
Fuggan dai petti
dogliosi affetti!
Sì, core, sì!
Tutto è godere!
Del piacer, del goder
venuto é il dì.
Sì, vita, sì!
Sì, core, sì!

PENELOPE, ULYSSE
Soleil ardemment désiré,
lumière retrouvée!
Port tranquille et paisible!
Amant chéri,
par toi j'apprends à bénir
le tourment passés.
Les Souvenirs des souffrances
se dissipent.
O ma vie!
Les sentiments douloureux
s'enfuient de mon âme!
O mon cœur!
Tout est plaisir!
Le jour du plaisir et de la joie
est enfin là!
O ma vie!
O mon cœur!

SOUTENEZ L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES !

Votre don contribue au maintien
d'une saison de concerts
et de spectacles d'excellence
au Château de Versailles.
Entrez dans l'Histoire de l'Opéra Royal !

Faites un don avant le 31 décembre 2021
et bénéficiez d'une réduction
d'impôts de 66%.

CONTACT : amisoperaroyal@gmail.com - 01 30 83 70 92
PLUS D'INFOS SUR : www.chateauversailles-spectacles.fr - Soutenir

